

1R
881



N^o 121

10R
881

Toul
NOUVELLE
DÉCOUVERTE
DES ¹⁰⁸ 881
SECRETS
LES PLUS CURIEUX;

Tirés des Secrets d'ALBERT le
Grand, qui n'avoient point en-
parus.



A TROYES,
Chez JEAN-ANTOINE GARNIER,
Imprimeur-Libraire, rue du Temple.

Avec Permission.



F. A. PIGNARD



AVIS
AU
LECTEUR.

LE nom d'ALBERT parle assez en faveur de ce Livre. Il est bien différent d'un autre qui a paru : celui qui l'a traduit s'est servi des Manuseries de ce savant homme, & a suivi le plus fidelement qu'il a pu son sentiment : S'il n'a pas réussi au grand contentement de tout le monde, il avoue cependant ingénument qu'il avoit dessein de le faire.

4 AVIS AU LECTEUR.

Il assure qu'il n'a pas fait cette Traduction pour se faire connoître, mais pour l'utilité du Public, qui en étoit privé, soit par l'ignorance du Peuple ou la négligence de ceux qui le pouvoient faire, de tant de Secrets admirables que ce grand Personnage avoit recherché avec un travail de plusieurs années, & un soin infatigable ; le Traducteur a choisi de tous les Ouvrages les endroits qu'il a cru les plus curieux & les plus nécessaires presque à toutes sortes de personnes, de quel Art ou Profession qu'elles soient.



5
NOUVELLE
DÉCOUVERTE
DES
SECRETS
LES PLUS CURIEUX.

Pour graver en Eau-forte.

ETTOYEZ votre Planche ; faites fondre de la Cire vierge mêlée avec du noir, faites-en une boulette, que vous enveloppez en long dans de la toile & du raffetas par-dessus ; vous en frotterez votre Planche chaude, cela fera une petite croûte, qu'il faut laisser sécher ; ensuite passez-la légèrement sur une

lampe pour la noircir, puis blanchissez le dos de votre Dessin avec de la pierre blanche ou de la céruse, & l'appliquez sur la Planche, ensuite passez sur tous vos traits avec une touche, & cela fait, levez le dessin, & les traits qui sont sur la Planche doivent être enfoncés avec une aiguille ou deux selon leur grosseur; ayant ainsi découvert le cuivre de tout ce que vous desirez graver sur ladite Planche, vous verserez l'eau forte, & la laisserez jusqu'à ce que vous connoissiez que c'est assez, après cela vous ôterez la couche, & vous verrez votre gravure.

Vermillon.

Prenez poudre de cochenille mêlée avec de l'alun brûlé, puis étouffez-le chaud dans l'eau de plantin ou de rose.

Fixer le Mercure.

Il le faut faire bouillir cinq heures dans le jus de reoncules, en sorte qu'il y trempe toujours.

Secret pour faire papier marbré.

Prenez les couleurs les plus légères, comme indigo, laque, safran, & autres; broyez-les avec de l'eau de vie; puis ayez un baquet de bois ou de pierre, d'un doigt de profondeur, de la largeur d'une feuille

de papier, & y versez de l'eau gommée faite avec de la gomme adragan; après prenez avec un pinceau les couleurs préparées, & les jetez à petites gouttes dessus ladite eau gommée, & les couleurs se tiendront sur la surface de l'eau; ensuite prenant un rateau fait avec des épingles, vous le passerez dessus les couleurs, qui se mêleront en faisant toutes sortes de figures ou panaches.

Lustre pour les Chapeaux.

Sur un chaudron plein d'eau nette, mettez un quarteron de bois d'Inde, trois poignées de pisilium, deux poignées de bayes de Laurier, deux onces de gomme adregan: il faut laisser tremper tout cela pendant un jour & le faire bouillir, puis prendre la grosseur d'une noisette de verd de gris, autant de vitriol & d'indigo, le bien piler ensemble & le faire bouillir.

Vernis excellent.

Pour deux onces & demie d'eau-de-vie, il faut mêler une once de benjoin concassé, infusé en une fiole pour mettre sur du papier; pour la Peinture, détrempez de l'huile d'Aspic & de la thérébentine mêlés ensemble.

Pâte forte.

Vous jetterez de la chaux vive dans de la cole-forte.

Fondez en un vaisseau de verre de la gomme-laque, la remuant incessamment de peur qu'elle ne se brûle ; & pour y réussir faut mêler un peu de poudre de poix raffinée : quand elle sera gluante, vous y mettez la couleur que vous voudrez, poudres ou senteurs, ensuite vous lui donnerez la forme qu'il vous plaira.

Pâte à imiter le Marbre.

Prenez de l'Albâtre de la Chine, & le calcinez, mettez-le en poudre, & le tamisez ; détrempez-le avec de l'eau-rose, ou de l'urine, & y mettez les couleurs que vous voudrez, puis vous formerez ce que vous avez besoin.

Poudre de Vin excellent pour fortifier le petit Vin.

Prenez tartre d'excellent Vin, calcinez-le, l'étendez sur un marbre & l'arrosez d'esprit de vin, le mettant en l'alambic ; faites-le distiller à petit feu : l'eau qui en sort est bonne pour les yeux : ensuite pilez le marc & l'arrosez comme il est dit : le faisant plusieurs fois, vous aurez un tartre qui, étant jetté dans un tonneau de petit vin, le rendra excellent.

Pour éclaircir le Vin blanc qui est roux.

Sur douze septiers faut prendre vingt-

quatre œufs & les bien battre ensemble avec un quarteron de Vin blanc, jusqu'à ce qu'il se fasse une écume blanche, ensuite ajoutant un quart d'once de sel ou gros gravier, vous jeterez le tout dans un tonneau, & avec une serviette au bout d'un bâton vous remuerez bien le vin & remplirez votre tonneau.

Pour souffrer le Vin que l'on transporte.

Prenez de la graine de Coriandre, anis, fenouil, cheruis, calamus, arom, girofle, macis, noix muscade, gingembre, galanze, zedoire, canelle, Iris de Florence, fleurs de rose, lavande, poivre noir, une once de chacune, des poudres d'Hypocras un quart de livre ; & en fondant du soufre, vous y tremperez du papier ou de la toile, que vous mettrez en méches pour souffrer le vin.

Pour qu'une feuille d'argent paroisse d'or.

Prenez un quart d'once de bonne Cochenille, broyez-la finement, & la mettez avec de l'eau-de-vie dans une fiole pour s'en servir au besoin.

Pour faire une belle couleur rouge.

Prenez huile de lin, goutte-homme, & la première feuille d'un oignon rouge ; mettez cela sur le feu à discrétion pour

en faire un vernis sur la feuille d'argent.

Pour fondre du Fer.

Faites rougir du fer au feu ; lorsqu'il est éteincelant, mettez dessus du soufre, & il fondra.

Augmenter la vertu de l'Aimant.

Faut le faire tremper quatre jours dans de l'huile de fer.

Blanchir du Cuivre.

Prenez cinq parts de Venus, & les faites fondre dans un creuset, jetez-y une part de Zain, retirez le creuset en remuant avec une verge de fer, jetez en lingotiere.

Or potable.

Or en feuilles dissous en eau Royale, évaporés l'eau sur le feu de sable ; au sortir lavez-le avec de l'eau-de-vie deux ou trois fois, & l'essayez bien ; puis mettez-le dans une coquille à la cave.

Fixation du Soufre.

Soufre vis & chaux vive, ana pilé ensemble, pétris avec savon mol, distillés par l'alambic, donnent de l'huile de soufre.

Onguent pour attirer les Truites.

Mumie, demie once ; huile d'Aspic, deux quarts d'once ; huile de vitriol, demie once ; du musc, un grain ; de civette, un grain ; graisse de Héron, demie

once ; du tout faire un onguent dont vous froterez les mouchettes ou autres instrumens à prendre Truites.

Mouvement perpétuel.

Mettez de la limaille d'acier dans de l'eau-forte en une fiole, & bouchéz l'ouverture du vaisseau avec une pierre d'Aimant, sur laquelle vous mettez aussi une platine de fer, & il y aura agitation perpétuelle.

Faire croître de la Salade promptement.

Faire tremper durant dix heures la graine dans de l'eau-de-vie, semez-la dans de bonne terre, & l'en couvrez légèrement, arrosez-la avec de l'esprit de nitre.

Secrets facécieux.

Prenez deux livres de Capres & les pulvériséz, puis mettez distiller en un alambic : mais remarquez que la première eau n'en vaut rien, il la faut faire distiller de rechef. De telle eau mouillez-en un cheval ou un chien ; ils paroîtront verts à ceux qui les regarderont.

Pour faire un ciérge ou flambeau de neige qui s'allumera.

Prenez du coton filé, ou méche de coton à plusieurs fils, de telle longueur

qu'il vous plaira, trempez ladite méche plusieurs fois en gomme bien chaude, & quand cette méche sera sèche, prenez de la neige & mettez à l'entour autant gros que voudrez faire votre cierge, & quand il sera fait, laissez-le reposer la nuit au sérain, & de jour, mettez-le en un lieu frais; & lorsque vous voudrez l'allumer, vous verrez qu'il éclairera.

Pour faire qu'une Chandelle puisse brûler dans l'eau.

Prenez demie livre de cire, deux onces de soufre, & autant de chaux vive, une once de thérebentine de Venise, incorporez toutes ces choses ensemble, en faites une chandelle & l'allumez, vous verrez qu'elle brûlera aussi bien dans l'eau comme dessus.

Pour faire une chandelle qui ne s'éteindra point au soufflé.

Prenez une méche de chanvre & du soufre vis en poudre, enveloppez très-bien ladite méche dans cette poudre avec un morceau de linge délié, puis couvrez le tout de cire en forme de chandelle; allumez-la, vous verrez que pour souffler elle ne s'éteindra jamais.

Pour faire un Cierge de glace qui brûlera.

Prenez une chandelle de cire, attachez-la par la méche dans le temps des grandes gelées au bout de quelques gouttières, ou en quelqu'autre lieu semblable, en sorte que les gouttes de neige fondue tombent sur la chandelle, & vous verrez qu'il se fera une couverture de glace sur ladite chandelle, de telle grosseur que vous voudrez; mettez ladite chandelle allumée dans un chandelier sur la table, la glace ne l'empêchera pas de brûler.

Pour faire sauter un anneau par la maison sans que personne le touche.

Faites faire un anneau de laiton qui soit creux, & y mettez du sel de nitre, soufre vis & argent vis, autant d'un que d'autre, puis bouchez le trou par lequel vous aurez mis ces choses, & ensuite mettez ledit anneau auprès du feu; vous verrez que sitôt que l'anneau sentira la chaleur, il sautera par la chambre.

Pour faire cuire un œuf sans feu.

Prenez de la chaux vive, & enterrez l'œuf qu'il vous plaira faire cuire, vous verrez l'expérience.

Pour faire qu'une chair cuite semblera être encore toute crue.

Prenez sang de lièvre ou de pourceau, faites-le cuire, ensuite sécher, puis mettez-le en poudre; & quand la chair sera cuite, mettez un peu de poudre dessus, la laissant reposer, elle vous semblera crue.

Pour faire qu'une chair cuite semblera être toute chargée de vers.

Prenez des cordes de Violon, coupez les bien menues en façon de petits vers, & quand la chair sera au plat encore toute chaude, mettez les cordes coupées dessus, puis couvrez la chair d'un autre plat; incontinent que ces cordes seront échauffées & sentiront la chaleur elles se retireront, de sorte qu'il semblera être des vers en vie.

Pour faire qu'en une chambre il y ait plusieurs grappes de raisin.

Prenez un bocal de verre & l'emplissez d'huile quand la Vigne sera en fleur, vous lierez ledit bocal ou fiole au cep de vigne, prenez une grappe fleurie, & la mettez dedans, étoupez-la bien, en sorte que rien ne puisse entrer dedans; laissez-la jusqu'à tant que le raisin soit

meur. Vous prendrez ladite fiole, & la ferez brûler avec la mèche en une chambre où il n'y ait autre lumière, elle semblera toute pleine de raisin.

Pour faire que quelqu'un ne puisse reposer la nuit.

Prenez alun de plume broyé, & en frottez la chemise ou bien les draps de son lit, ou lui mettez dans le dos qu'il ne s'en aperçoive; il ne fera jamais possible qu'il repose la nuit, s'il ne change de chemise ou de draps. La même se peut faire avec de la graine d'églantier.

Pour faire qu'en une chambre basse il y ait une chasse de bêtes sauvages.

Prenez deux têtes de lièvres & la tête d'un Chien, les mettez dedans un pot plombé pour les sécher au four, & quand elles seront bien séchées, vous les mettez en poudre en y mêlant un peu de safran & soufre vif, en y ajoutant autant de cire qu'il en sera besoin: faites brûler ladite composition dans un chambre où il n'y ait aucune lumière, vous verrez des merveilles.

Pour faire venir du poil sur un bras ou autre partie du corps qu'il vous plaira.

Prenez des mouches à miel, & les faites brûler sur une table, mettez-les en

poudre, que vous mêlerez avec huile commune, & de cette onction vous en mettrez où il vous plaira, & le poil y viendra. *Pour savoir faire venir des Melons sucrés & doux en perfection.*

Prenez sucre fin, & le faites fondre en une eau claire, puis vous prendrez de la graine de Melons que vous éclaterez un peu du côté que le germe doit sortir, en les mettant tremper dans ladite eau, où vous ajouterez un peu d'eau-rose ou de Damas : il faut laisser tremper ladite graine trois ou quatre heures, & après la laisser sécher ; puis la semerez sur une couche bien fumée, il y viendra des Melons très-bons & sucrés : & si vous souhaitez les rendre musqués, il y faut jetter du musc & de la canelle.

Pour faire des Coings confits.

Prenez des Coing & les pelés, puis les faites bouillir dans l'eau, ensuite les remettre dans du sucre bouillant, où étant cuits, vous les retirerez & renverserez dans du sucre cuit, ensuite vous les ferez sécher.

Pour faire de l'Hypocras blanc.

Prenez trois pintes de bon vin blanc, une livre & demie de sucre, une once de canelle,

canelle, deux ou trois feuilles de marjolaine, deux grains de poivre sans piler, passez le tout dans une chauffe avec un petit grain de musc & deux ou trois morceaux de citron, après quoi vous laisserez tremper le tout ensemble pendant trois ou quatre heures. Le clairer se fait de vin clairer, avec les mêmes ingrédients.

Pour faire Syrop de Cerise.

Prenez des Cerises, pressez-les & en tirez le jus ; passez-le, mettez-le sur le feu deux ou trois bouillons, puis y mettez du sucre à proportion de trois quarterons pour une pinte de jus.

Le Syrop de Framboise se fait de même.

Pour apprendre à confire des écorces d'Oranges, laquelle confiture se fait tout le long de l'année ; mais elle se fait mieux au mois de Mai, que les écorces sont plus grosses & plus grandes.

Prenez écorces d'Oranges entières, taillez les en plusieurs pieces, laissez-les tremper pendant dix jours en eau claire, deux jours moins ou deux jours plus, selon que vous semblera l'écorce mise au jour être claire & resplendissante ; car vous connoîtrez si les écorces sont assez trempées, & si vous voyez qu'elles ne soient pas claire

comme il faut, laissez-les encore tremper jusqu'à ce qu'on voye le jour au travers. Cela fait, essuyez-les bien sur une table entre deux serviettes, & quand vous verrez qu'elles seront bien essuyées, il les faut mettre dans un chaudron ou pot sur le feu, avec autant de miel qui puisse couvrir la moitié des écorces; faites-les ainsi bouillir un peu, en les mêlant de peur qu'elles ne brûlent, puis les ôtez du feu, afin que le miel ne cuise trop, & que les écorces ne tiennent l'une à l'autre. Laissez-les ainsi reposer pendant quatre jours, & les bien remuer chaque jour, parce qu'il n'y a pas assez de miel pour couvrir toutes les écorces, tellement que si vous ne les mêliez pas toutes, elles ne prendroient pas la confiture; puis les ferez bouillir pendant trois jours une fois jusqu'au premier bouillon seulement, toujours mêlant comme dit est. Otez lesdites écorces de leur premier miel, & les mettez en d'autre miel, les faisant bouillir pendant un demi quart-d'heure, puis ôtez-les du feu, & les mettez avec leur miel dans un autre vaisseau, & ajoutez les meilleures écorces que vous pourrez trouver, comme gingembre, canelle, girofle, & muguette, le tout pul-

vérisé, mêlé avec la confection, & tout ira bien. Remarquez que le miel qui vous restera sera très-bon pour confire d'autres écorces, comme ci-dessus.

• Pour confire des Noix vertes.

Prenez de petites Noix vertes avec leurs écorces, faites-leur à chacun quatre ou cinq petits trous avec une épingle, & les mettez tremper dans l'eau l'espace de quinze jours, puis les peler & les faire bouillir dans du miel, comme il a été dit des écorces d'Oranges; mais il faut que vous fassiez bouillir les Noix quatre fois plus que les Oranges pour la quantité, & y ajouterez lesdites épices quand vous les mettrez en pots pour les garder. Remarquez que le miel est toujours bon: à mesure qu'il se diminue en bouillant, il faut en ajouter de nouveau.

Pour confire des Poires usquées.

Il faut les faire bouillir dans du miel une fois seulement, puis avec ledit miel & épices telles que ci-dessus les mettre en pot pour garder, & remarquer que

toutes les confitures susdites veulent être un peu fortes d'épices pour meilleure garde, & pour mieux conforter l'estomac.

Pour confire des Cerises.

Vous prendrez des Cerises en telle quantité qu'il vous plaira, & les mettez au Soleil l'espace d'un jour qui soit chaud, puis ôtez le noyau & les remettez au Soleil par trois jours, puis faites-les cuire ainsi qu'il a été ci-dessus dit pour les écorces d'Oranges : mais il les faut laisser au miel quinze jours, & pendant trois jours les mettre sur le feu tant qu'elles s'échauffent, pour garder qu'elles ne se moisissent : après cela mettez-les au pot avec leurs épices & les étoupez très-bien. Remarquez que toutes les confitures susd. ne se peuvent garder plusieurs années, si tous les ans on n'y met un peu de miel, le faisant bouillir un peu.

Pour faire sentir agréable odeur à des Roses qui seront propres pour mettre en un coffre où il y a du linge.

Prenez des feuilles de Roses autant

que vous voudrez, étendez-les sur une table & quelques linges dessous & dessus, laissez-les ainsi jusqu'à ce qu'elles soient séchées, c'est-à-dire, bien essuyées, & faites en sorte que le lieu où vous les mettez aye du vent & bon air, & non pas au Soleil : quand vous verrez qu'elles seront bien séchées, prenez de l'eau-rose, fine musquée, que vous mêlerez avec lesdites Roses jusqu'à ce qu'elles deviennent un peu moites, & les couvrez très-bien, puis les laisserez encore sécher, & les arroser de ladite eau jusqu'à trois fois.

Ensuite vous prendrez du benjoin, storax & calamite, de chacun un peu, avec deux ou trois grains de musc & un demi grain de civette, le tout broyé & mêlé avec de l'eau rose dans une petite écuelle, que vous répandrez sur les roses que vous aurez mises dans un plat, & ainsi vous les mêlerez très-bien pendant plusieurs jours ; incontinent après vous les mettez dans un petit sachet de vieux linge blanc, & les jetterez dans vos coffres ou armoires, vous verrez qu'en moins de trois jours elles auront pris leur parfaite odeur.

Si vous ne voulez pas faire de dé-

Les admirables Secrets

ense, faites sécher lesdites roses comme ci-dessus, & ayez un petit pot dans lequel mettez de l'eau-rose, & y jetez poudre & racines de flammes, girofles, & muguettes, avec un peu de musc, & laissez le tout bouillir à petit feu, jetez-le sur les roses, & les mettez dans des sachets.

Pour parfumer des Gands.

Prenez huile d'amandes douces, & la mettez dans une fiole avec les poudres suivantes; savoir, un peu de storax, musc, calamite, racine d'Iris, les bien pulvériser; puis les mettez dans une fiole qu'il faut laisser reposer au Soleil pendant huit jours, ayant tous les jours le soin de mêler lesdites poudres parmi l'huile; ensuite ayez de l'eau-rose musquée, mouillez les Gands en cette eau, & les laissez sécher en faisant cela trois ou quatre fois; & les dernières fois que les Gands seront essuyés, oignez-les de l'huile susdite: vous pourrez encore de ladite huile vous en frotter les mains quelquefois.

Parfun fin.

Prenez trois onces de benjoin, trois onces de storax, calamite, broyez le tout ensemble bien délié, une once de

d'Albert le Grand.

23

charbon de faule bien amorti & éteint en eau-rose, pulvérisé le tout avec la quatrième partie de bois d'aloës & une demie once de sablon d'Estampes ou semblable bien délié, mêlez le tout avec gomme adragan détrempée en eau-rose.

Pour faire du Savon rosat pour mettre en boîte.

Prenez Savon détrempé plusieurs fois en eau-rose, puis avec des boutons de roses de Provins taillés bien menus, mettre pendant quatre jours lesdites roses coupées avec le savon à l'exposition du Soleil: quand vous les voudrez mettre en boîtes, ayez une once & demie de poudre de clou, la quatrième partie d'Iris de Florence bien pulvérisé, avec un peu de benjoin, & mêlez le tout avec du Savon. Sachez que pour une livre de savon il faut une livre & demie de roses; & quand vous les mettrez avec ledit Savon, il faut qu'elles soient fraîchement coupées, & y mettre de l'eau-rose de temps en temps, en mêlant & pilant continuellement.

Pour faire du Savon de Girofle.

Prenez une livre de Savon, mettez-le tremper en eau-rose au Soleil pendant trois jours, & quand vous voudrez faire

votre favon, ayant une once & demie de clou de girofle battu, mettez la moitié des cloux dans le favon en le mêlant bien; de l'autre moitié, faites ce qui suit: ayez un petit pot d'eau-rose & la faites bouillir, & quand elle commencera à bouillir, mettez le reste de la poudre de clou de girofle dedans, puis ôtez le pot du feu, & le couvrez très-bien jusqu'à ce que le bouillon ait cessé, & en remuant mêlez-le avec le favon, & si vous voulez un peu de benjoin, vous le pouvez faire; ainsi mettez votre favon en la boîte, & il prendra forme & odeur bien bonne.

Pommade fine.

Prenez sain doux de porc frais ou de cerf pour le mieux, puis avec des racines de flammes ou Iris de Florence, mettez-y dedans des pommes bien pelées, & après que tout sera pétri, ajoutez-y un peu de poudre de clou de girofle & de canelle, avec l'Iris bien cicotiné; mêlez le tout ensemble; puis mettez ladite composition sur un linge bien délié, & laissez-la reposer dans de l'eau claire, & après cela délavez-la dans de l'eau-rose, & lavez-en ladite eau trois fois.

Huile

Huile odorante qui fait les mains soies, délicates, & restreint la peau.

Prenez huile d'amandes douces, mettez-y dedans des cloux de girofle entiers, les laissés reposer l'espace de huit jours au Soleil, puis de cette huile lavez-vous les mains.

Eau odorante très-fine.

Prenez une livre d'eau rose, une livre d'eau de Damas & fleurs de citron, mêlez ces eaux ensemble, & mettez dedans trois quarterons de poudre de cyprès, une demie livre de musc & autant de civette, une once de benjoin le tout en poudre & mêlez ensemble, mettez l'eau susdite dans une bouteille de verre, laquelle mettez reposer au Soleil pendant deux jours.

Savon pour les Barbiers à peu de frais.

Prenez fleurs de sureau, savon de maquin tant que vous voudrez, tranchez le bien menu, & le mettez détrempier en eau-rose, puis ayez Iris de Florence pulvérisé & cloux de girofle battus & le tout bien incorporé ensemble, & faites-en des pelotes de telles grosseurs que vous voudrez, & sera fort bon à laver la tête & la barbe.

C

Vous prendrez gomme adragan, & la mettrez dans de l'eau-rose jusqu'à ce qu'elle soit bien trempée & puis vous prendrez récipé, laudanum une once, florax-calamite une once, benjoin une once, bois d'aloës un quart d'once, charbon de saule ou de vigne deux onces & demie, pilez le tout ensemble, & pétrissez avec la gomme susdite, faites-en autant de petites pelotes qu'il vous plaira, & faites sécher à l'ombre.

Pour faire pâte de senteur.

Prenez une livre & demie de terre noire bien puvérifiée & passée par le tamis, quatre onces de gomme adragan, délayez-les avec de l'eau-rose, jusqu'à ce que ladite terre soit en mortier, & qu'elle puisse être couverte de gomme, pétrissez bien le tout pendant une demie heure, avec trois onces d'odeurs ci-après marquées.

Récipez une once de florax-calamite, demie once de girofle & autant de laudanum, cinnamome & sandal citrin, le bien distiller, mettez-le avec la pâte susdite, tirez-le hors le mortier, & pétrissez le avec la main pendant une demie heure, & formez votre pâte.

Parfums en poudre.

Prenez benjoin, florax-calamite, bois d'aloës, laudanum, graine de genièvre autant de chacun qu'il vous plaira, pilez-les bien ensemble, puis mêlez le tout autant d'un que d'autre, jetez un peu dudit parfum dans du feu, & vous verrez l'effet.

*Remède contre la puanteur de la bouche
ou mauvaise haleine, provenant de la
corruption de l'estomac.*

Prenez poudre de sauge une once, fleurs de romarin trois onces, de clou de girofle cinq dragmes, canelle battue une dragme & demie, noix muscade demie dragme, un grain de musc. Puis prenez autant de miel qu'il vous sera nécessaire pour incorporer la composition susdite, de laquelle en prendrez la grosseur d'une noisette chaque fois: Cette composition est profitable à l'estomac, & rend l'haleine bonne & délicate, elle est même utile en temps de peste.

Pour savoir à qui il tient que la conception ne se fasse, si c'est à l'homme ou à la femme.

Vous prendrez deux écuelles, & en chacune d'icelles mettez du son, puis

ferrez en l'une desdites écuelles piffer l'homme, & en l'autre la femme, & laisserez cela reposer trois jours, puis regardez alors dans ces écuelles, vous trouverez qu'en celle qui est de la personne à qui il tient que la conception ne se fasse, il y aura des vers & non pas en l'autre.

Pour avoir bonne mémoire soit à l'homme ou à la femme.

Prenez le cœur d'une hyrondelle & des fleurs de romarin, bourrache, buglose, de chacune deux dragmes, puis prenez canelle fine battue, noix, mugette, macis, poudre de clou de girofle, poivre long de chacune demie dragme, musc fin deux grains, sucre violat, sucre rosat de chacun une once, pulvériser le tout subtilement & le cicotrinez très-bien, puis mêlez ladite poudre avec une once de syrop-rosat, faites-en électuaire, dont vous prendrez la grosseur d'une noisette tous les matins pendant l'espace d'un mois, cela rasfermira la mémoire.

Pour faire bonne voix à chanter, prêcher, disputer & lire en Chaire.

Prenez du cumin, de la graine de génièvre, du poivre, calament, qui est

menthe double, laquelle on trouve chez les Apothiquaires, canelle, pirette, qu'on nomme pied d'Alexandre, de chacun deux onces, mettez-y tant de miel qu'il en fera besoin, faites-en une composition, & en uiez le matin.

Pour faire poudre à blanchir les dents, qui purifie les catharres & guérit le mal desdites dents, & les conserve qu'elles ne se gâtent.

Prenez quatre parts de corail rouge, coupé bien menu, & séché au feu sur la pelle à peu de chaleur, tant que tout se réduise en poudre très-déliée, puis prenez une part de mastic, aussi demie part de macis, & un peu de sucre, le tout très-bien pulvérisé & mêlez ensemble; s'en faut frotter les dents quand il vous plaira: cela est aussi bon quand les dents vous feront mal, ou qu'elles branleront, frottez-les de ladite poudre, & en tenez quelque peu de temps dans la bouche, vous verrez des opérations merveilleuses.

Pour faire que du raisin frais cueilli, des pommes & autres fruits se garderont toute l'année sans pourrir.

Prenez eau de citerne, & mettez-en un chauderon sur le feu, avec quelque

peu de miel, & quand le tout commencera à bouillir, mettez-y dedans les raisins, pomme ou tels fruits que vous voudrez, attachez à une corde que vous tiendrez, & quand vous verrez qu'ils commenceront à s'échauffer un peu, alors tirez-les hors du chauderon, & les poudroyez de farine d'amidon, puis les attachez au plancher, ou sans les poudrer, gardez-les fraîchement en la cave dans ladite eau reposée, & vous aurez fruits toute l'année.

Pour brûler un Mouchoir, & après qu'il sera brûlé le faire retourner en son entier comme auparavant.

Prenez un Mouchoir & le trempés dans l'eau de-vie; puis mettez-y le feu avec une chandelle allumée, & incontinent le mouchoir brûlera d'un bout jusqu'à l'autre, & cependant demeurera en son entier.

Pour savoir de quelle grandeur est le pied d'un homme ou d'une femme sans le mesurer.

Prenez un fil double, & le mettez ou faites passer au bas du grand doigt de la main droite, & ainsi en double jusqu'à la retraite de la main, & vous trouverez que le pied de la personne sera aussi

grand que la mesure que vous aurez prise. L'expérience en est facile.

Pour faire une Chandelle laquelle mise sur la table, bientôt après s'éteindra & fera peur à la compagnie; & après vous pourrez faire sur ladite table tout ce que vous voudrez.

Prenez un petit bâton de la longueur que vous voudrez faire la chandelle, & de la grosseur de la plume d'un Cigne, & à l'entour dudit bâton, faites un canon de papier ou parchemin, lequel vous lierez par un bout, puis emplirez le canon de poudre battue, puis liez ledit canon ainsi qu'on fait les fauciffes, par autant de lieures que vous ferez, autant de bruit fera le canon sur la table; puis prenez un peu de mèche que vous mettez dans le canon environ la longueur de deux doigts, pressant la poudre dans le canon; puis mettez cire blanche ou jaune ou suif autour dudit bâton, tant qu'il y ait forme de chandelle, étant sèche vous l'allumerez & la mettez sur la table, & vous verrez quand ce viendra à la poudre le bruit qu'elle fera, elle s'éteindra incontinent, & alors vous pourrez faire sur la table ce qu'il vous plaira.

Pour mettre un œuf de geline dans une fiole qui ait le col étroit.

Prenez un œuf, faites le cuire dur, & après qu'il sera cuit, mettez-le tremper dans le plus fort vinaigre que vous trouverez, & le laissez-là l'espace de quinze ou vingt jours, & vous verrez que ledit œuf avec la coquille s'attendrira comme pâte, de sorte qu'avec la main vous le ferez doucement entrer dedans la fiole, puis l'emplirez d'eau fraîche, & vous verrez que ledit œuf retournera en son premier état en moins de quinze jours.

Pour empêcher que les cheveux d'une personne ne deviennent ni gris ni noirs.

Prenez du lait de chienne & vous en frottez la tête & les cheveux; jamais ils ne blanchiront.

Pour faire qu'un drap qui auroit perdu sa couleur revienne en son premier état.

Prenez chaux-vive deux onces, cendre de chêne une once, eau claire deux livres; mêlez ces choses ensemble, & les laissez reposer un quart-d'heure & puis en lavez le drap, cela le remet en couleur.

Pour laver l'écarlate, & la dégraisser.

Prenez quatre onces de tartre blanc pilé, puis les faites bouillir en deux livres d'eau, tant que la tierce partie en soit diminuée, & passez le tout par un linge; puis quand vous en voudrez user faut que l'eau soit tiède, & laisser essuyer l'écarlate, & vous la verrez retourner en son premier état.

Pour redonner la couleur à des draps de soie.

Prenez une once de chaux-vive, cendre de chêne une once & demie, mettez le tout dans un bassin plein d'eau, & mêlez, puis approchez-le du feu, laissez le tout éclaircir, puis baignez la tache de la dite eau avec une éponge, & ne mouillez point ailleurs.

Contre la douleur des dents, pour empêcher qu'elle ne recommence.

Prenez vingt feuilles de lierre, & les mettez dans un petit pot avec bon vin vieux & un peu de sel commun, laissez le tout bouillir, tant que les feuilles soient bien cuites, puis ôtez-les du feu, & les laissez refroidir tant que vous les puissiez tenir en votre bouche, prenez une gorgée dudit vin & le tenez du côté

que vous sentirez la douleur, & elle s'en ira incontinent.

Pour faire que le poil tombera soudain de quelque lieu que tu voudras sur la personne.

Prenez chaux-vive fraîchement venue de la fournaise huit parts, une part d'ophrin, mêlez tout cela ensemble, en faites poudre cicatrinée, laquelle vous mettez en lessive bien forte dedans un pot neuf bien plombé auprès du feu, mêlez le tout jusqu'à ce qui s'épaississe. Et si vous voulez voir quand elle fera bonne & parfaite, prenez une plume de canard & la mettez dans la composition, si la plume se péle tout va bien, si elle ne se péle, remettez encore le pot au feu, jusqu'à ce que vous voyiez que ladite plume se péle. Et quand vous voudrez user de ladite composition, allez dans un lieu chaud, ou l'avez d'eau chaude la partie que voudrez dépeler, puis mettez de cette confection, & incontinent le poil tombera. Remarquez bien que quand vous sentirez la chaleur d'icelle être un peu forte, lavez-vous aussi-tôt d'eau chaude, de peur que la peau ne se gâte, & corrompe.

Pour faire eau qui endurcira tellement le fer, qu'il taillera & coupera le fer comme si c'étoit du bois.

Prenez lombris où vers de terre, telle quantité que bon vous semblera, & les distillez en chapelle, faites autant distiller de raiforts à part, & faites semblablement eau de racine de pommier, puis mêlez lesdites eaux ensemble autant d'une que d'autre, & après trempez votre couteau ou épée, ou tel fer que vous voudrez en cette eau, & vous verrez l'effet comme dessus. Et si vous le voulez plus aigre, trempez-le par deux fois.

Pour faire venir les cheveux & la barbe.

Prenez mouche à miel quantité & les faites sécher en un papier près du feu, mettez-les en poudre, laquelle vous détrempez en huile d'olive, & en frotterez par plusieurs fois le lieu où vous voudrez avoir du poil, & vous verrez merveille.

Pour faire un Papier noir sur lequel vous pourrez écrire.

Prenez une lampe ardente où il y ait assez bonne quantité d'huile, & puis mettez une écuelle sur ladite lampe, & la laissez jusqu'à ce que l'huile soit toute

consumée, prenez la fumée qui viendra dans l'écuëlle, noircissez-en votre papier, puis coupez un quartier dudit papier teint, mettez-le sur un autre papier blanc, puis frottez sur le papier noirci avec la pointe d'un poinçon, & vous verrez qu'après avoir écrit, les lettres paroîtront noires, en sorte que le côté que vous aurez mis sur le papier blanc soit le côté teint en noir.

La maniere de faire une amorce pour attirer un grand nombre de pigeons dans un Colombier.

Prenez tant qu'il vous plaira d'une sorte de légume que les Italiens appellent *sorgo* ou *melge*; il croît plus haut que les pins ou cumins, & a aussi la graine plus grosse & rouge; faites-le bouillir avec eau commune, & quand il sera presque cuit, essuyez-le un peu, & le mettez dans une quantité de miel & de cumin, faites bouillir deux bouillons, toujours en remuant, pour empêcher qu'il ne brûle, puis le mettre tout chaud dans le Colombier, & frottez les trous du lieu, afin que les Pigeons y viennent, & si vous en pouvez prendre quelqu'uns, frottez leur les cuisses & les pieds de cette confection, afin que la senteur leur en de-

meure pendant quelque jours; parce que les autres Pigeons qui sentiront cette odeur, les suivront jusqu'en leurs nids, & y demeureront: c'est chose éprouvée.

Eau pour blanchir les dents.

Prenez sel nitre, alun de roche, non calciné, autant d'un que d'autre, faites distiller le tout, & la première eau qui en fera claire, gardez-la pour les dents, car elle est bonne, & en userez en les lavant de cette eau avec un peu de coton.

Pour un verre ou crystal rompu.

Prenez la pièce de verre qui sera rompue, & la joignez de vernis détrempés avec blanc d'Espagne, huile de lin, & & ainsi conjoindre les deux parties rompues ensemble, & les laissez sécher, & elles s'affermiront.

Pour mollifier, faire consommer & rompre toute qualité de fer, tant gros qu'il soit.

Prenez ce que les Italiens Alchimistes appellent *terri magico magios*, ou *camotone*, les uns l'appellent en une maniere les autres en l'autre, deux onces; sublimé une once, orpiment cinq onces,

vinaigre blanc une once, mettez le tout ensemble, & de cette composition mouillez souvent le fer, vous verrez qu'il se consommera peu à peu, réussirez de votre intention.

Pour faire un chassis qui semblera être de verre & rendra plus grande clarté que le verre.

Prenez parchemin de velin ou mouton, bien uni & polis des deux côtés, le plus délié & blanc qu'il sera possible, mouillez-le & l'étendez, collez-le sur la croisée de votre fenêtre, & le laissez ainsi sécher: prenez deux parts d'huile de noix ou huile de lin, & une part d'eau claire & un peu de verre pilé, mettez le tout bouillir au feu, & quand il cessera de bouillir, ôtez-le du feu; car c'est signe que l'eau sera consommée, & lorsque l'huile sera attédiée, allez au Soleil & en-huilez vos chassis, ils seront beaux, reluisans, & s'il arrive que dans quelque temps votre chassis s'obscurcisse, prenez une éponge avec eau fraîche, & le lavez, ainsi il retourne en son premier état; & si vous ne voulez faire la dépense du parchemin, prenez du papier le plus beau & le plus délié que vous pourrez trouver, il fera la même opération.

Pour donner à du Vin le goût de Muscat.

Prenez fleurs de raisins sauvages, ou de haie, quand le temps sera, faites-en cueillir tant qu'il vous plaira, & les faites sécher à l'ombre, gardez-les en un sachet, puis quand le vin nouveau se fera, vous mettez en un sachet desdites fleurs dans un muid que vous voudrez faire sentir & avoir goût de muscat, & pour certain le vin en prendra l'odeur & goût, & en pourrez faire de même en vin vieux.

Autre maniere.

Prenez de la toute bonne sèche, fraîche cueillie; faites-en plusieurs bouquets & les liés l'un à l'autre avec une ficelle & mettez le tout en un tonneau de vin par le bondon, en sorte que le vin n'y touche point; car il faut que le tonneau ne soit pas plein & que ladite herbe soit pendue dessus, & le bondon bien étoupe, cela fera que le vin prendra l'odeur & goût de muscat.

Pour faire faire qu'une grappe de Raisin fraîche & aussi bonne à manger à Noël comme si on le venoit de cueillir en Septembre.

Prenez autant de fioles de verre que vous voudrez garder de raisins, puis lors

que les grappes de raisins commencent à se former aux ceps des Vignes, mettez-les dans ladite fiole, & liez la fiole aux ceps de la Vigne, la couvrez & étoupez de sorte que l'eau n'y puisse entrer pour pourrir la grappe, laissant ainsi les fioles jusqu'à Noël, vous les reprenez alors, & il se trouvera du fruit nouveau, dont vous pouvez faire présent à vos amis.

Pour faire un savon qui dégraisse & ôte toutes sortes de taches.

Prenez alun de roche brûlé une livre, mettez-le en poudre, racines de flammes ou iris pulvérisé une demie livre, un œuf frais, deux livres & demie de savon blanc; incorporez lesdites poudres avec l'œuf & le savon, & en faites des boulettes; si vous voyez qu'un seul œuf ne suffise pas, prenez autant qu'il en sera besoin pour faire la pâte, & quand vous voudrez ôter une tache, prenez de l'eau commune & en détrempez la tache des deux côtes du drap, puis frottez une boulette susdite & drap à drap; puis essuyez l'ordure avec de l'eau fraîche en tordant le drap pour en faire sortir la graisse; relavez-le, il sera entierement nettoyé.

Pour

Pour garder & conserver des Roses fraîches toute l'année.

Prenez roses fraîches cueillies, mettez-les dans un facon de bois de chêne, & l'emplissez entierement, & l'étoupez si bien que l'eau n'y puisse entrer, puis attachez ledit facon au fond d'une eau courante, elle se conserveront toute l'année.

Pour ôter toutes sortes de taches de dessus un drap de couleur, tant de laine que de lin.

S'il étoit par hasard tombé de l'encre ou quelqu'autre noirceur dessus un drap de couleur, de laine ou de lin, faites ce qui suit; Prenez Limons crus ou grosses pommes d'Oranges dures, ou de pommes d'Adam; ou autrement prenez le jus aigret qui est dans un citron, & le pressez pour en faire sortir le suc, duquel il faut que vous frottez bien la tache & la laissez sécher, puis avec de l'eau tiède, lavez-la, & la laissez encore sécher, elle sera ôtée.

Autre pour ôter une tache sur une écarlate ou velours, en sorte que la couleur ne changera point.

Prenez une herbe qu'on appelle *Sano-naria*, ou herbe à foulon, faites sortir

D

le jus que vous mettrez sur la tache, & le laisser pendant une heure, si c'est en été, & en Hyer pendant quatre heures, puis lavez-la une ou deux fois avec de l'eau tiède.

Autre pour ôter les taches d'huile dessus du papier ou parchemin.

Prenez des os de mouton brûlés, & les mettez en poudre; puis vous en lavez d'un côté ou d'autre de la tache avec un carton dessus & dessous en pressant bien fort, ou mieux les mettant en presse pendant deux jours, & vous trouverez quand vous l'ôterez, que l'huile sera entièrement sortie.

Autre pour ôter les taches d'huile ou graisse sur du papier.

Prenez cendre du sarment, ou bourgeons de vignes, des gousses de fèves séchées, & ladite cendre mettez-la sur la tache de votre Livre, l'enfermez & serrez dans une presse, la laissant en cet état un jour & une nuit, & elle se nettoiera.

Autre pour toutes sortes de taches d'encre répandues sur les Livres.

Prenez Charlemagne, qui est pierre d'Allemagne, sel commun, alun de roche chacun deux onces, sel ammoniac qua-

tre onces; & de l'eau qui en sortira mouillerez les pages de votre livre écrites ou tachées d'encre, & vous verrez qu'elles s'effaceront.

Pour faire parchemin azuré, verd ou violet, en lettres d'or ou d'argent qui semblera jaune ou noir, sur lequel on peut écrire de vrai argent.

Prenez une peau de vélin bien raturée de côté & d'autre, mettez-la tremper en eau claire, lavez-la très-bien, ensuite l'étendre avec des cordes dans un cercle comme font les Parcheminiers; & si vous voulez faire couleur d'azur, prenez azur d'encre qu'on vend chez les Epiciers, & du verd de gris, ou de telle couleur que vous voudrez faire sur votre parchemin; mettez lesdites couleurs tremper pendant un demi-quart-d'heure, puis avec une éponge vous donnerez le lustre au parchemin tel que vous voudrez, puis le laisser sécher, remettez-le en couleur jusqu'à trois fois, tellement que la couleur semble être parfaite à plaisir: ensuite vous pouvez peindre une lettre en or ou argent; & si vous la voulez en couleur noire ou jaune, prenez pierre noire, safran ou orpin, ou ocre.

Pour broyer or fin ou argent, pour écrire avec plume ou pinceau.

Prenez autant de feuilles d'argent ou d'or battu qu'il vous plaira, avec une grande coquille d'enluminûre ou peinture, & qui soit bien nette par dedans, ou bien une tasse de terre; mouillez-la d'eau claire, & étendez autant de feuilles d'argent ou d'or que vous voudrez, l'une dessus l'autre, puis avec le grand doigt de la main, broyez doucement ledit or, petit à petit, jusqu'à ce qu'il soit bien délié, en mouillant par fois le doigt duquel vous broyerez, & ne prenez point d'espace en broyant jusqu'à ce qu'il soit parfaitement défait. Cela fait, mettez dans la tasse ou coquille un peu d'eau en broyant toujours pour incorporer, après remplirez la tasse comble d'eau, & mêlez encore avec le doigt, & puis laissez reposer ladite eau l'espace de deux heures, coulez & jetez dehors toute l'eau, & que vous verrez au fond de la tasse ou coquille comme un petit ciel d'or, vous le laisserez sécher en couvrant très-bien, que la poussière n'entre dedans. Et quand vous voudrez écrire de cet or, prenez un canivet ou petit couteau, &

avec la pointe égrenez ou défaites-en tant qu'il vous plaira, mettez-le dedans une coquille ou cornet, le détrempant avec eau gommée, écrivez avec la plume ou pinceau sur le papier ou parchemin tuldit, & vous verrez de très-belles lettres: si vous voulez après brunir avec dent de loup sur la pierre, il n'y aura rien de mal; car l'écriture d'or par ce moyen en aura meilleur lustre.

Pour écrire en lettres d'or ou d'argent sur du papier.

Prenez feuilles de genièvre & en tirés le jus, & avec la limaille d'or ou d'argent mêlez ensemble, laissez le tout reposer l'espace de trois jours entiers, & de cela vous pourrez écrire parfaitement ce que vous voudrez.

Pour écrire en lettres d'or ou peindre en couleur d'or, & qui n'en fera cependant pas.

Prenez des roses que les Italiens appellent purpurines, c'est une couleur qui se vend chez les Épiciers; mettez-les dans une écuelle, & avec un peu d'urine, mêlez peu à peu avec le doigt de la main, mais emplissez l'écuelle pleine d'urine ou

lessive, laissez-la reposer, ôtez l'encre puis mêlez bien avec le doigt, tant que la couleur vienne à être déliée, remplissez l'écuelle d'eau, laissez-la reposer, puis la jetez, & en cette maniere lavez ladite couleur tant de fois, qu'à la fin l'eau reposée paroisse claire; à chaque fois que vous changerez d'eau, mêlez la couleur avec le doigt, afin qu'elle soit enfin plus déliée; après vous mettrez un peu de safran avec de l'eau gommée, & de telle composition vous pouvez en écrire ce qu'il vous plaira cela paroitra être d'or.

Pour écrire une lettre en argent, ou peindre qu'il semblera du vrais argent.

Prenez de l'étain de glace premièrement, pilez le dans un mortier, de sorte qu'il soit broyé comme on fait les couleurs, mettez-le dans une fauciere & le détrempez avec eau, puis le laissez reposer, & ainsi lavez par deux fois, prenez ledit étain qui restera au fond de la fauciere, détrempez-le avec de l'eau gommée, & en écrivez ou peignez à votre plaisir, ensuite cela étant sec, il le faut polir avec la dent de loup, il semblera être de l'argent.

Pour écrire sur papier ou toile que rien ne paroisse, & chauffant ladite toile au feu, on verra des lettres.

Prenez jus de limons on d'oignons, & en écrivez sur une toile ou papier, & quand vous voudrez lire ce qui sera écrit, faites bien chauffer le papier ou toile devant le feu, & la lettre paroitra noire: remarquez qu'il faut bien chauffer le papier; car la lettre pour un peu ne se noirciroit pas.

Pour écrire quelque chose qui ne paroitra que de nuit, ou dans quelque lieu obscur ou ténébreux.

Prenez poudre de crystal, le ventre des vers qui volent & luisent la nuit, détrempez le tout avec glaire d'œufs; écrivez de cette mixture, & la laissez sécher, & vous verrez luire la lettre la nuit.

Pour faire or artificiel duquel vous pourrez écrire.

Prenez deux dragmes d'étain doux, fondez-le avec une once de vis-argent, & mêlez cela bien fort, puis joignez-y une demie dragme de soufre vis pulvérisé & deux onces de sel ammoniac pilé; mêlez toutes ces drogues ensemble, & les mettez dans un urinal au feu sur un pot de cendres bien criblées, en y faisant du

feu autour durant un jour entier, & quand le tout sera refroidi, vous trouverez de l'or artificiel, dont vous pourrez écrire; il ne faut pas le piler ni broyer, mais vous le mettrez en un cornet, en le détrem-pant avec la glaire d'œuf battue & cou-lée avec une éponge.

Pour faire une eau qui étant mise dedans un verre brillera pendant toute la nuit

Prenez quantité de vers qui volent & luisent l'Été, mettez-les en une fiole ou bocal de verre, puis mettez le tout dans du farnier pendant quinze jours; faites distiller ce qui vous restera dans la fiole ou alambic de verre, que ce soit à petit feu, & cette eau mise dans un verre reluira de nuit, enforte que vous y pourrez lire.

Pour faire rosette très-belle, dont vous pourrez vous en servir de quatre couleurs, rose, migraine, violet & morée.

Prenez du bois de brésil, & le faites cuire en eau claire jusqu'à la diminution de la tierce partie, puis séparez en quatre parts la réduction du bois de brésil, selon les diverses couleurs que vous voudrez faire.

Pour

Pour le rouge, il faut laisser la couleur comme elle est; pour le violet il faut mettre un peu de chaux vive éteinte en eau; pour la troisième mettez-y de la lessive; & le quatrième en y mettant un peu d'alun de fonte, cela fera couleur noire.

Pour avoir de beaux cheveux.

Prenez du bois de lierre, & lui ôtez la première écorce, mettez-le en cendre, puis prenez eau de vigne environ un demi-septier ou chopine, & en faites de la lessive dont vous vous laverez très-bien la tête, en l'essuyant au Soleil, & ensuite avec du savon blanc délayé un peu de la dite lessive, mouillez-en votre main & la passez sur vos cheveux: il faut faire cela trois ou quatre fois.

Pour croître les cheveux.

Prenez une poignée de lupins, & les mettez tremper en eau comme on fait les fèves, faites les cuire un bouillon, & les retirez dehors, de la purée qui restera, faites-en de la lessive, vous en lavant trois ou quatre fois.

Pour faire les cheveux noirs.

Prenez de la litarge pilée & broyée, autant de chaux-vive, délayez le tout

E

en eau chaude, & de cette eau lavez-en vos cheveux, & ils deviendront noirs.

Pour ôter le poil où vous voudrez qu'il n'en revienne plus.

Prenez les coques de cinquante œufs ou environ, calcinez-les très-bien, & les faites distiller en chapelle avec bon feu, & vous aurez de l'eau, de laquelle vous oindrez le lieu où vous voudrez ôter le poil.

Autre.

Vous prendrez de la fiente de chat qui soit bien sèche, & la pulvériserez bien déliée, puis détremperez la poudre avec du vinaigre bien fort, & de telle confection lavez le lieu dont vous voudrez ôter le poil.

Pour noircir une barbe blanche, & le semblable pour les cheveux.

Prenez des feuilles de figuier & les faites sécher, puis les mettez en poudre, & prenez huile de camomille & la mêlez avec ladite poudre, de cela frottez-vous la barbe, & elle deviendra noire.

Pour faire un beau visage aux Femmes.

Prenez semence de persil & d'orties, amandes de pêches, & faites le tout

bouillir ensemble, & de cette eau lavez vous-en.

Pour faire du rouge à teindre le visage aux Femmes.

Prenez du sandal rouge pilé & broyé avec du vinaigre bien fort, distillé deux fois, les faisant bouillir ensemble, & y mettant un peu d'alun de roche pilé, vous verrez un beau rouge; & si vous voulez qu'il soit odorant, mettez-y un peu de musc ou d'ambre gris.

Pour avoir une belle face.

Prenez des fèves, pois communs, pois chiches, mettez-les en poudre, que vous détremperez en eau tiède, glaire d'œufs & lait d'ânesse, puis les mettez sécher, & quand vous en voudrez user, défaites un peu ladite confection avec de l'eau commune, dont vous vous laverez la face.

Autre.

Prenez fleurs & fèves séchées, & en faites une eau distillée, de laquelle vous laverez votre face; elle deviendra belle & luisante.

Autre.

Prenez fleurs de Romarin, & les laissez bouillir dans du vin blanc, ensuite lavez-vous en le visage, de plus vous en

pouvez boire, cela donne une bonne haleine.

Pour faire perdre les lentilles du visage, & embellir la peau.

Prenez un peu d'alun de roche, & le pilé bien menu, puis avec un blanc d'œuf bien frais mêlé ensemble dans un pot plombé près du feu, le remuez sans cesse & le laissez auprès du feu, jusqu'à ce qu'il ait levé un bouillon; après ladite confection s'endurcira, & vous vous en frotterez la face ou la peau pendant trois jours & vous verrez qu'elle deviendra nette & polie.

Pour faire de l'eau à blanchir le visage.

Prenez de la litarge, du vis-argent, environ pour deux sols de sublimé, les mettez dans un bocal de verre avec du fort vinaigre, & faites bouillir le tout ensemble & vous en servez à votre plaisir. Vous pourrez aussi pareillement garder le lait avec du suc d'Orange, & mêlez le tout avec de l'huile de tartre, & incorporez le tout ensemble, pour en user comme dessus.

Pour blanchir & embellir la face.

Prenez du fiel d'un lièvre, d'un coq, d'une poule & d'une anguille, détrempé le tout avec du miel, & le mettez

en un vaisseau d'airain bien étoupé; de cette confection frottez-en votre visage, il deviendra beau; mais prenez garde qu'il n'y en entre dans vos yeux.

Pour faire revenir les fleurs à une femme qui les auroit perdues ou dérégées.

Prenez de l'espartoutte & le faites bouillir avec de l'eau, puis passez ladite eau & en donnez à boire trois matinées de suite un grand verre.

Pour restreindre le cours naturel à une femme qui l'auroit trop abondamment.

Prenez de l'encens pilé avec binarde & noix de galle, mêlez le tout avec bon rouge, mettant cette pâte autour de la nature de la femme, cela dessèche les fleurs. De plus, l'Alvine verte cuite en l'huile y peut beaucoup: la décoction de de cette herbe lave le ventre & l'échine de la femme.

Contre les lentilles du visage.

Prenez Lézarde verte qui soit en vie, & la faites bouillir en l'huile jusqu'à ce que la troisième partie en soit diminuée, passez ladite huile & y ajoutez de la cire blanche, dont vous vous frotterez la face.

Autrement.

Prenez du beurre lavé trois onces, térébenthine lavée trois onces, sel commun bien pilé deux onces & demie, bol d'Arménie & terre sigillée deux onces, les jaunes ou moyeux de cinq œufs, jus d'oranges deux onces, le tout ensemble bien mêlé, dont vous vous frotterez le soir de deux en deux jours, jusqu'à ce que vous soyiez guéri; & après que vous serez guéri, baignez-vous dans un bain d'herbes odoriférantes.

Contre les Dartres du visage ou autres parties du Corps.

Prenez de la racine d'oseille ou patience, lavez la très-bien & la mettez tremper dans du vinaigre blanc l'espace de deux jours, puis vous prendrez les herbes dont vous frotterez les Dartres quatre fois le jour & autant la nuit.

Pour faire mourir les Cirons.

Prenez de l'ensens, du sain-doux, du lard de porc mâle, faites bouillir le tout ensemble en un pot bien plombé, & vous en frottez de temps en temps.

Pour faire Savon odoriférant contre la galle.

Prenez de la lessive bien forte, dans laquelle vous mettrez un peu de sel; puis prenez un peu d'eau-rose & jus de limons, avec du savon blanc taillé bien menu, & un peu de poudre de cloux de girofle, laissez le tout reposer jusqu'à ce qu'il devienne comme de la pâte, que vous remuerez avec un bâton dedans un plat creux, puis l'exposerez au Soleil jusqu'à ce que le Savon devienne dur, en forte que vous en puissiez faire des boulettes pour vous en frotter les mains tous les matins dans l'eau.

Pour faire une Eau qui chasse & ôte les taches & ordures des mains des Manouvriers, les rends fort blanches; & est encore bonne pour une personne qui auroit les mains ou le visage brûlé du Soleil.

Prenez jus de limons, dessus lequel vous mettrez un peu de sel commun, & vous en lavez les mains plusieurs fois: ladite eau est aussi fort bonne pour la rogne.

Pour ôter les poireaux ou verrues.

Prenez un peu d'huile d'olive & alun sucrin, de chacun une dragme, bray, qui est poix de batteau, vers de gris,

une dragme & demie, incorporez le tout ensemble & en faites un onguent que vous mettez sur le poireau; & après l'avoir un peu taillé ou coupé, il s'en ira.

Pour empêcher que les punaises ne nuisent pendant la nuit.

Prenez de l'herbe de fougere, & la mettez sur la paille de votre lit, soyez assurés que les punaises qui iront sur ladite herbe y demeureront.

Pour faire l'onguent qui tue les punaises.

Prenez du vis-argent & le mettez en une écuelle avec un peu de savon noir, & avec le doigt vous mêlerez le tout ensemble; après mettez-y de l'autre savon & en frottez votre lit dans les endroits où se retirent les punaises.

Pour ôter les puces d'une Maison.

Prenez argent-vif, sublimé, & le mettez en poudre, puis le faites bouillir dans de l'eau en un pot ou chaudron l'espace d'un quart d'heure, & de ladite eau vous en arroserez votre chambre quatre jours consécutifs.

Onguent pour les Morpions.

Prenez savon deux dragmes, soufre pilé une dragme, aloës pilé demi dragme, vis-argent éteint avec la salive une

dragme & demie, faites-en un onguent dont vous frotterez le lieu où sont les morpions, & ils mourront.

Autre onguent pour tuer les poux & les lentes.

Prenez du savon noir une once & demie, aloës pilé une demie dragme, souffre aussi pilé un scrupule; toutes ces choses mêlées ensemble, réduisez-les en forme d'onguent, dont vous frotterez le lieu où sont les poux, & ils mourront avec les lentes.

Pour faire de l'encre.

Prenez de l'eau de pluie & la faites bouillir avec des noix de galles rompues par petits morceaux; ensuite retirez les noix de galles & y jetez de la gomme arabique & couperose; puis faites-la encore bouillir, & ensuite éprouvez si votre encre est bonne.

Autre façon sans feu avec eau de citerne.

Prenez quatre livres d'eau de citerne dans laquelle vous mettez quatre onces de galles concassées, puis mettez aussi trois onces de gomme arabique, quatre onces de couperose bien pilée & pulvérisée; laissez le tout reposer de nuit à l'air, & le jour au Soleil pendant dix-huit jours, les mêlant tous les jours; si vous voyez

que l'encre devienne un peu trop épaisse, mettez-y au surplus un peu de vinaigre, puis ôtez-le du Soleil, l'encre sera bonne.

Autre façon pour faire parfaitement de bonne Encre.

Prenez huit onces de vin blanc, une once de galles rompues en trois ou quatre pieces, lesquelles vous mettez tremper dans ledit vin blanc pendant un jour & une nuit, puis ôtez les galles & mettez dans ledit vin, une once & demie de gomme arabique, un quart d'once de couperose pilée, laissez le tout reposer au Soleil pendant plusieurs jours. Et si l'encre n'est pas assez noire, mettez-y un peu de couperose Romaine, & ce sera fait.

La perfection de la Noix de galle se connoit quand elle est menue, très-velue, ferme ou bien pleine dedans, & qu'elle n'est pas poudreuse.

La perfection de la Couperose se connoit quand elle est de couleur celeste par dedans & par dehors.

La bonté de la Gomme arabique se connoit quand elle est claire, & se brise facilement quand on la poli.

Pour donner couleur verte à une peau ou carton.

Prenez des grains de Bourgépine, ou nerprun qui se cueille en Août, & les mettez dans un pot plombé, les-y laissez dix jours; puis mettez-y dedans quatre onces d'alun de roche, & les laissez bouillir ensemble comme si c'étoit du moût, puis coulez-le par un linge; & ce que vous aurez coulé, mettez-le dedans une vessie de bœuf ou de pourceau, & la liez bien qu'elle ne prenne vent, & la mettez au Soleil. Et quand vous voudrez user de la couleur pour teindre, prenez un peu de ladite teinture dans de la lessive tiède, étant le tout bien mêlé, vous en teindrez la peau ou carton tel que vous voudrez; on peut encore par plaisir s'en servir pour écrire.

Pour teindre des peaux en une autre manière.

Prenez de la limaille d'Airain & du miel mêlé ensemble, & incorporé avec de l'urine jusqu'à ce qu'il s'y fasse une croûte, & en teignez la peau, puis la faites sécher à l'ombre.

Pour faire une belle couleur jaune sur une peau ou carton.

Prenez graine de nerprun meurs, fé-

chée au Soleil : & quand vous les voudrez mettre en œuvre, mettez-les tremper en lessive avec un peu d'alun de roche & les laissez tremper long-temps jusqu'à ce qu'ils prennent couleur jaune ; mais la lessive veut être un peu tiède.

Pour teindre du Fil en noir.

Prenez une quantité de galles rompues & concassées, laissez-les bouillir dans l'eau dedans un petit pot ; & quand elles auront un peu bouillies, ôtez toute la galle, & mettez dans un pot autant de couperose Romaine que vous aurez ôté de galles, avec un peu de gomme arabe, puis donnez encore un bouillon & mettez après votre fil dans le pot, le laissez un peu bouillir en ladite teinture, puis tirez-le, vous verrez qu'il aura bonne couleur noire & bon lustre.

Pour teindre du Fil en gris.

Prenez de ladite teinture noire, & mettez-y dedans la moitié d'eau plus ou moins selon que vous voudrez la couleur chargée ou déchargée, & faites bouillir, votre fil dedans, vous aurez du gris de

telle façon que vous voudrez, ou brun, ou pâle, ou peu de souris.

Pour teindre du Fil en couleur de trace.

Prenez écorces de pommes de grenades & écorces d'oranges séchées, & les faites bouillir avec un peu d'alun de roche la grosseur d'une noisette, puis coulez la teinture ; dedans ce qui sera coulé, faites bouillir votre fil, & verrez la couleur.

Pour faire qu'en une Ferme ou Métairie vous ayez en peu de temps une belle haie vive.

Prenez boutons de roses d'églantier, d'épine-vinette & d'aubépine sauvage, & encore de quelque peu de boutons de roses de jardin pour ornement ; il les faut faire cueillir quand ils seront meurs & les faire sécher ; puis quand le temps est de faire semer, faites faire un petit fossé autour du lieu que vous voudrez enclore, ayant attention que le fossé soit large de deux paumes & creux d'une paume ; tout au long vous y sèmerez lesdits boutons, puis les ferez couvrir de leur terre même, ensuite y ferez mettre des épines séchées par-dessus, afin que le bétail n'y puisse approcher : & à mesure qu'ils croîtront, il les faut tailler pour rendre la haie plus épaisse.

Pour faire venir en un Jardin grande quantité d'Asperge.

Prenez un grand nombre de cornes de Beliers ou Taureaux, & les enterrez dans un Jardin loin l'une de l'autre environ deux palmes, & après qu'elles seront pourries en terre, il viendra au-dessus une très-grande quantité d'Asperges.

Beau secret pour conserver la vue à ceux qui travaillent, écrivent ou étudient à la chandelle ou à la lampe.

Prenez une fiole de verre ou de cristal qui soit bien claire & déliée, grande & grosse & l'emplissez d'eau de citerne distillée en chapelle, car elle est bien plus claire; puis quand vous voudrez travailler la nuit, mettez la lampe ou chandelle derrière, droit au milieu de la fiole, & vous verrez une grande clarté.

Contre la retention d'urine des Chevaux.

Prenez de l'eau, & la faites tiédir sur le feu, donnez-la boire au cheval & incontinent il pissera.

Pour chasser les mouches de quelque lieu.

Prenez un rameau d'arbre frais cueilli, ou bien un drap de linge blanc, oignez-le de jus de pimprenelle ou ciment

Royal, vous verrez que toutes les mouches s'iront mettre dessus, & autant qu'il y en a mourront; changez de rameau de six jours en six jours.

Pour faire une méche qui durera sans fin en la lampe & au feu.

Prenez alun de plume en grandes pièces ou morceaux, puis les taillez menu en forme de méche, les mettez en la lampe & vous verrez que jamais ne se consumera,

Pour coler ce qu'il vous plaira.

Prenez peaux d'anguilles séchées non salées, & les laissez tremper en l'eau l'espace de deux jours & deux nuits, pilez les ou les battez beaucoup avec un bâton, faites-les bouillir en telle quantité d'eau qu'à peine elles soient toutes convertes; & faites le feu bien modéré tant qu'elles se cuisent, puis coulez ce qui restera de l'eau, & les mettez en un vaisseau de métal, & vous en servirez.

Pour ceux qui pissent la nuit sous eux en dormant.

Prenez de la graine d'ortie, faites-en de la poudre, puis prenez deux onces de Mastic, & en faites poudre fine; puis prenez de la pâte gros comme le poing, & pétrissez avec lesdites poudres, & en

faites un tourteau que vous mettrez cuire au four, & quand il sera cuit coupez-le en trois morceaux que vous ferez prendre à la personne pendant trois jours le matin, ainsi continuerez pendant quinze jours, en faisant cuire un nouveau tourteau de trois jours en trois jours.

Pour faire une colle qui ne se defera ni au feu ni à l'eau.

Prenez de la chaux vive mise en pou- & détrempée en huile d'amandes, dont vous collerez quelque chose, & le ferez sécher à l'ombre, puis le montrer au feu, vous verrez que cela durera autant que si c'étoit du fer.

Vernis excellent & dessicatif.

Premierement, vous prenez cinq onces d'eau-de-vie, une once de benjoin pilé entre deux cartons ou mortiers, & qu'il ne soit si menü, puis prenez une fiole de verre moyennement grosse, & y mettez dedans la moitié de ladite eau, à savoir deux onces & demie, après mettez-y ledit benjoin ainsi grossierement pilé & mêlé avec ladite eau; laissez-le reposer l'espace d'un jour & demi, puis prenez ladite eau, la mettez dans une autre fiole

& l'enveloppez très-bien, & sur le reste du benjoin qui demeurera au fond de la premiere fiole, mettez-y le reste de l'eau susdite, & faites comme devant; mais la premiere est meilleure que la seconde.

Pour attrapper les Oiseaux à la main.

Prenez du fiel de bœuf vieil avec Élébore blanc, puis ayez du millet ou che-nevi & les faites bouillir un peu avec ces choses, & de cette amorce vous en jetterez où viennent manger les oiseaux que vous voudrez prendre, ils tomberont à terre comme s'ils étoient morts pendant une demie heure.

Autre pour prendre des Poulets, Pigeons, & toutes sortes d'Oiseaux à la main.

Prenez de la lie de vin, jus de cigue, & les détrempes ensemble; puis les laissez tremper avec du froment, ou quelque autre graine, & laissez ces choses ainsi reposer pendant une nuit, puis les jetterez dans l'endroit où peuvent venir manger lesdits oiseaux, & vous les prendrez facilement.

Pâte pour endormir les Poissons.

Prenez de la Coque de Levant selon la grosseur de chaque coque, poudrez, prenez autant de fromage gâté, & deux fois

autant de farine, mêlez toutes ces choses ensemble & faites-en une pâte, dont vous ferez des grands & petits morceaux selon les poissons que vous desirez prendre ; jetez lesdits morceaux où vous savez qu'il y a du poisson, & vous verrez que tous les poissons qui en mangeront deviendront éourdis & iront sur l'eau comme s'ils étoient morts : Remarquez que si vous les laissez pendant un demi-quart d'heure sans les prendre, ils retourneront en leur premier état. Il faut que la pâte soit fraîchement faite.

Autre manière.

Prenez du fouci & le taillez bien menu ; puis le jetez dans l'eau au lieu où vous croyez que les Poissons fréquentent le plus, & vous verrez que tous viendront sur l'eau comme évanouis ; alors vous les pourrez prendre facilement avec la main.

Pour apprendre à colorer & teindre les crins & la queue d'un Cheval comme on veut.

Prenez un petit pot & le mettez au feu avec de l'eau, faites-la chauffer jusqu'à ce qu'elle soit tiède, puis mettez-y dedans de la garance broyée ou du bresil ce que vous voudrez, puis prenez du tartre

qui est de lie de vin sèche, mouillez les crins du cheval, puis mêlez-les avec ledit tartre en poudre & le laissez ainsi toute la nuit, puis le mettez bouillir avec la couleur susdite jusqu'à ce qu'il ait pris la teinture telle qu'il vous semblera.

Pour tenir les armures nettes, qu'elles ne se rouillent pas.

Prenez du plomb & le limez bien menu, mettez-le en un pot avec de l'huile d'olive, & le laissez ainsi l'espace de neuf jours, puis de cette huile frottez les armures ou épées, ou bien nettoyez-les avec de la pierre d'Emery.

Pour faire du feu incontinent.

Prenez une once de pierre de calaminaire, trois livres de chaux vive, trois onces de poix noire, & mêlez-la avec ladite chaux ; mettez le tout dans un pot qui soit bien bouché, en sorte que l'air ne puisse entrer dedans, mettez ainsi le pot dans une fournaise, & quand le plâtre sera cuit, tirez-le dehors le pot : Il faut que la pâte dont vous boucherez le pot, soit faite avec de la craye ou siente d'âne ; tout étant ainsi fait tirez hors votre pierre calamine, puis la mettez tremper en huile de laurier, pendant quinze jours, & quand vous voudrez user de ladite pierre pour voir du

feu, mouillez-la de votre salive & vous verrez qu'elle fera du feu, dont vous pourrez allumer une chandelle; & quand vous voudrez amortir le feu, essuyez la pierre avec la même humidité, & elle s'éteindra; mais prenez garde de la mettre à l'humidité.

Pour savoir si une Femme pourra concevoir.

Prenez de la mauve sauvage ou guimauve, faites que la femme pisse par trois jours chacun jour une fois, si vous voyez que ladite mauve meure, dites que la femme ne peut avoir d'enfans: si la mauve demeure vive & entiere sans être corrompue, pour certain la femme peut avoir des enfans.

Pour voir combien une Femme peut avoir d'enfans.

Quand le premier enfant de la femme sera venu, si-tôt que la Sage-Femme l'aura reçu, regardez combien de nœuds vous verrez au boyau qui est avec l'enfant, & autant de nœuds que vous verrez audit boyau, autant d'enfans la femme aura.

Et si vous voyez qu'il n'y ait aucun nœud, elle n'en aura plus; car toutes les

fois que la femme enfante, il se perd un nœud du boyau.

Pour savoir combien d'enfans mâles pourra avoir une femme.

Prenez garde au premier enfant mâle que la femme enfantera, & autant de petits cercles ou chapelets de cheveux, ou bien la place ou trace d'iceux qu'aura l'enfant sur la tête, autant d'enfans mâles pourra avoir la femme.

Remède pour les Descentes.

Premièrement, il faut prendre neuf bons grains d'ambre, & les mettre bien menus comme en poudre, avec deux douzaines de feuilles de Serçon, aussi de la côte appelée herbe Sardine, le tout bien broyé, & le mettez tremper ensemble dans du vin blanc pendant vingt-quatre heures, puis le passer par un linge; faudra dudit vin cinq chopines, puis étant passé par ledit linge, il en faut faire boire à la personne une fois le matin pendant neuf jours & tenir toujours le lit, en sorte qu'elle soit bien bandée d'une toile de la largeur de quatre doigts, & de la longueur de deux aunes de Paris, avec un bon emplâtre de cire neuve, que vous mettez au-devant du trou, après que le boyau sera remis en son lieu, & sur ledit emplâtre une bonne

compresse ; laissez reposer la personne en continuant de se faire bander autant de temps qu'il pourra l'endurer.

Pour confire des Abricots.

Prenez telle quantité d'Abricots que vous voudrez, pelez-les le mieux & le plus proprement que vous pourrez, faites bouillir de l'eau, y jetez vos Abricots & leur donnez un petit bouillon ; ôtez-les ensuite & les mettez dans l'eau fraîche ; faites cuire votre sucre en façon de conserve ; passez vos Abricots dedans & les faites bouillir un bouillon ou deux ; mettez-les en l'éruve, & les y laissez jusqu'au lendemain matin, entretenant toujours un petit feu dessous.

Remede contre le mal de Ratte.

Faut prendre la racine d'une citrouille & la nettoyer sans la mouiller, puis il faut prendre un pot de terre neuf, & mettre dedans un demi-septier d'huile d'olive & autant de vinaigre, mettez-le sur le feu jusqu'à ce qu'il commence à bouillir, lors mettez ladite racine de citrouille ainsi rapée dans du vin, & la tournez de

peur que rien ne brûle ; lorsque tout sera bien consommé, il le faut passer dans une serviette, & le mettre dans un pot bien net, & de cet onguent en faut frotter la ratte où sont les douleurs en tirant en bas ; lorsqu'on s'en voudra servir il le faudra faire chauffer dedans un petit pot, & après s'en être frotté, faudra prendre un linge & bander le mal.

Eau-de-vie pour ôter toutes sortes de douleurs ; savoir, mal de cœur, flegme, catarres & autres.

Il faut prendre une livre d'eau-de-vie & une demie once de fine canelle rompue par petits morceaux, & concassé à demi dans un mortier, puis mettre ladite canelle dans ladite eau-de-vie, la bien boucher de crainte qu'elle ne s'évente & la mettre dans une bouteille de verre & la bien remuer. Faut avoir de l'eau-rose bien rouge, une demie livre de sucre fin, le tout bien pilé mis en poudre, détrempé-le avec ladite eau-rose, puis en mettre dans ladite bouteille pour en user quand on se trouve mal.

DES VERTUS ET QUALITÉS

du Lait, de ceux qui en doivent user, & de la maniere de le prendre dans les maladies où il est propre.

De la différence des Lait, de leurs qualités, & de ceux qui en doivent prendre.

L est sans contredit, que le Lait de femme est le meilleur comme étant le plus tempéré & le plus nourrissant ; & comme il a été destiné en tout temps pour notre première nourriture, on peut juger par là de sa perfection, sur-tout pour les personnes ériques & décharnées, pour les douleurs d'estomac, pour les rougeurs & pour les fluxions qui viennent aux yeux. Je ne doute pas que plusieurs personnes ne fassent difficulté de tirer une femme, & qu'une femme n'aye de la peine de souffrir qu'on la tire, n'en ayant pas même suffisamment ; mais on peut avoir plusieurs femmes, les faire tirer, & faire en sorte qu'il soit encore tout chaud lorsqu'on le prendra, quoique pourtant il est souverain aux priques de la sucer & tirer le tetton que de le prendre autrement ; quelques-uns

ques-uns disent, que celui d'une nourrice qui est accouchée d'un fils, est meilleur que celui d'une fille.

Le lait de Vache va après celui de la femme, comme étant le plus épais & le plus nourrissant, les personnes exténuées & abbattues de la langueur par des longues maladies en doivent user, lequel est propre à plusieurs autres maux,

Le lait de Chevre est plus sec, moins séreux & plus convenable aux personnes d'un tempérament humide ; mais est fort facile à se cailler : pour l'en empêcher il faut y mettre un peu de sucre & du sel, lequel est plus salutaire à l'estomac que tout autre Lait, particulièrement aux enfans qui sont en châtres, à ceux qui sont incommodés de rhume & du dévoyement, & est préférable aux autres lait dans ces sortes de maladies.

Le Lait d'Anesse est le plus maigre de tous ; c'est ce qui fait qu'il a beaucoup de sérosité, lequel est même plus rafraichissant que les autres, & est très-propre aux maladies de poitrine & du poulmon : il ne se tourne ni se corrompt dans l'estomac que rarement ; il guérit les phtisiques, les engraisse & rend le teint frais & beau.

Le Lait de Brebis produit beaucoup moins de petit Lait que ceux dont on vient de parler, il est fort gras, ce qui fait que les Médecins ne l'ordonnent que fort rarement, & l'on ne voit guère que les pauvres gens qui en usent; car son fréquent usage engendre des taches blanches sur la peau: voilà donc tous les laits qui sont meilleurs à prendre. Il y en a qui en prennent de Jument; mais tant qu'on trouvera de ceux dont on vient de parler, on ne conseille point d'en prendre de Jument.

Il faut remarquer que les Laits sont différens, & c'est selon les saisons; que celui du Printems, particulièrement celui du mois de Mai est le meilleur & le plus souverain à cause des bonnes herbes que les animaux broutent; que le lait est aussi différent selon les âges. On avertit que l'on doit rejeter le lait trop jeune, à cause qu'il n'a pas pris tous les degrés de coction qu'il doit avoir, se trouvant plus difficile à digérer: pour le lait de Femme, celui de trois mois est le meilleur, & on le doit prendre autant que l'on pourra dans ce tems-là, du moins plus tard que plutôt; & pour celui des animaux, il faut qu'il ait six semaines

& plutôt que plus tard; c'est une maxime infallible que l'on doit préférer le lait des bêtes noires aux autres, l'usage le fait assez connoître journellement pour être plus robustes, & par l'excellence de leurs chairs, dont le goût est plus relevé que celui des autres: celles qui broutent des herbes dans les lieux aquatiques, leur lait n'est pas si souverain, est moins épais & en plus petite quantité que celui des bêtes qui broutent dans les montagnes, qui est beaucoup meilleur & en plus grande quantité; il leur faut ôter leurs petits, & si vous voulez avoir du bon lait, il faut bien nourrir la bête & lui faire prendre de l'exercice.

Choix qu'on doit faire du Lait.

LE meilleur est celui qui est blanc, qui n'est ni trop épais ni trop clair, tenant le milieu de ces deux extrémités, de maniere que si on en met une goutte sur l'ongle il ne s'épanche d'aucun côté; il doit avoir une odeur agréable ou point du tout, que sa faveur soit exemte d'aigreur, d'amertume, d'âcreté & de saleté, ne point prendre de lait de Femmes, ni bêtes incommodes ni mal-saines, ni de celles qui sont en chaleur; ni qu'il

soit trop gras ni d'une couleur qui tire sur le jaune, & ne point prendre de ceux qui verdissent ou noircissent.

On tient pour certain que celui des animaux qui ont double rangée de dents ne se caille jamais dans le corps.

De la maniere qu'on doit se préparer avant & après l'usage du Lait.

L est de la prudence de ceux qui ordonnent ou qui prennent du Lait, de le savoir ajuster au tempérament des personnes qui en doivent user; car autrement il est fort dangereux qu'il ne se corrompe, & qu'il ne soit plus préjudiciable qu'utile à celui qui le prend.

Lorsqu'on veut donc remettre un corps abattu, desséché par intempérie & des obstructions contractées depuis long-tems, il ne faut pas se contenter seulement d'avoir satisfait à la plénitude des veines, & d'avoir évacué quelques humeurs: il est encore fort important si le malade est capable de supporter le bain ou demi bain, de lui en faire prendre l'usage pendant quelques jours & autant de tems qu'on le jugera nécessaire, afin d'amollir & mettre en mouvement les humeurs qui sont retenues, & que les eaux minérales emportent après avec plus de facilité lorsqu'elles

doivent précéder le Lait, & c'est la méthode la plus sûre pour empêcher qu'il ne se caille & ne cause des accidens de plusieurs manieres, lequel on ne doit point prendre sans le conseil de quelque habile Médecin, qui doit considérer les forces, l'âge, la saison & le tempérament de la personne qui en a besoin. Quelquefois le lait ne produit pas les bons effets qu'on en attend, parce que le corps n'étant pas tout-à-fait nettoyé d'un vieux levain qui fait l'essence de la plupart des maladies, qui en est la source & l'origine, il résout & convertit tout ce que l'on prend à sa propre substance: & pour remédier à cela, il faut nettoyer le ventricule par de fréquens & légers purgatifs, la Rhubarbe est la plus convenable, ayant la facilité d'emporter la crasse & l'ordure que le Lait y peut laisser; & lorsqu'il se caille, ce que l'on connoît par des aigreurs qui viennent à la bouche, & quelquefois suivis de dévoyement & d'autres incommodités qui obligent presque à le quitter, il faut prendre de la Rhubarbe.

Il peut arriver par plusieurs fois des bénéfices de ventre dans le commencement qu'on prend du Lait, qui ne sont que très-salutaires, c'est pourquoi il ne

faut pas s'en étonner, à moins qu'il ne continue avec impétuosité : cela étant, il ne faut pas s'opiniâtrer d'en prendre, ou si l'on en prend l'on en doit diminuer la quantité, ou laisser écouler quelques jours sans en prendre, & en retourner prendre quelque tems après : il y a des personnes qui y mettent un peu de sucre ou de sel auparavant que d'en prendre, pour empêcher qu'il ne s'aigrisse & ne se caille, & lui ôter sa crudité : le sucre candy est le meilleur ; & lorsque le malade peut attendre le Printems, ou qu'il peut laisser passer les grandes chaleurs de l'Été, le lait lui est meilleur & lui fait beaucoup plus de bien ; les précautions de le prendre sont fort différentes les unes des autres, car lorsqu'il est pris pour le dévoyement, pour la licenterie, pour la dissenterie, pour le flux de sang & autres maladies de cette nature, on doit le faire écumer à la chaleur de l'eau chaude, ou des cendres chaudes, & en ôter les pellicules qui sont sur la superficie. Il y en a qui dans ces sortes de maladies y font infuser des Roses rouges quelques heures avant de le boire, & d'autres y jettent des cailloux rougis dans le feu, ou des carreaux d'acier pour lui donner plus d'at-

traction, & le rendre plus convenable pour guérir ces sortes de flux que tous les autres remèdes ont peine d'arrêter. Pour celui de Chevre il n'a pas besoin d'être écrémé ; mais il ne faut pas aussi faire prendre aucune nourriture à ceux qui le prennent de trois heures après, ni prendre aucuns alimens grossiers ni sujets à la corruption, ni choses sucrées, lequel lait on doit préférer à toutes sortes de laits pour les flux de ventre.

Tous les Laitz doivent être tirés fraîchement & mis dans des vaisseaux fort nets, passés par des étamines lavées immédiatement après qu'elles ont servi ; que les personnes qui les tirent doivent être propres, & doivent avoir soin de le mettre dans des vaisseaux nets ; & si c'est une Femme qui le tire, il faut prendre garde qu'elle n'ait ses menstrues.

Lorsqu'il est trop crèmeux, il faut en ôter la superficie qui est par-dessus comme étant trop nourillante, plus facile à se cailler & à s'aigrir.

Ceux qui se serviront du lait de Femme en choisiront d'une qui soit de bon tempérament, plutôt sanguine que tous

autre maniere, que son tein soit vermeil, ses dents belles & sa chevelure brune : Il en est de même, sans comparaison, du Lait d'ânesse ou des autres animaux, qui étant jeune produiront Lait plus agréable & plus rafraichissant ; il est vrai que leur Lait étant vieux il est plus sec & moins crémeux. Ceux qui en prennent pour s'y accoutumer peu à peu, se doivent contenter d'une médiocre quantité dans le commencement de son usage ; on y peut même mêler un tiers d'eau d'orge ou d'eau tiède : & après en avoir pris quelques jours de cette maniere, l'augmenter par degrés & à proportion des effets qu'il produit.

Lorsqu'on le prend le matin, comme on fait ordinairement celui d'ânesse, on ne doit manger que trois ou quatre heures après ; & ceux qui ne se nourrissent que de Lait, il faut qu'ils se règlent suivant sa bonté & la quantité qu'ils en prennent, & on ne voit guères de personnes en prendre plus de trois ou quatre fois par jour ; savoir, le matin, à midi, l'après dîné & le soir ; ce n'est pas qu'à ceux qui ont de la peine à le supporter & qui n'en peuvent pas prendre beaucoup à la fois, on leur en pourroit don-

ner de trois en trois heures, pourvu toute fois que la quantité n'excédât pas le poids de deux ou trois onces. Pour l'empêcher de s'aigrir quand on la pris, il faut prendre une tablette auparavant que de le prendre, composée avec des yeux d'Ecrévices & des Perles préparées.

Ceux qui usent du Lait doivent bien laver leurs dents après le repas & avant que de le prendre, puisque la moindre saleré le fait cailler, l'aigrir & le corrompt ; il n'y a rien qui veuille être plus proprement mis & tenu que le lait, qui ne peut souffrir aucune impureté, sa blancheur nous le marque assez.

Du régime que l'on doit tenir dans l'usage du Lait.

LE régime du Lait doit être suivant la quantité que l'on en prend, & la quantité se doit régler suivant la grandeur des maladies & les forces de l'estomac de celui qui le prend ; il faut sur-tout s'abstenir de prendre aucune chose qui le puisse faire aigrir comme du vinaigre, le verjus, le citron & tout ce qui peut avoir de l'acidité, éviter aussi de manger des viandes & ragoûts épicés & de haut goût, ni d'autres alimens de cette nature,

ni manger des fruits acides, & ne manger (on entend ceux qui en ont le moyen; car pour les pauvres ils ne savent ce que c'est que de tenir des régimes étant obligés de manger ce qu'ils ont) que de bons potages à la volaille, veau & mouton, quelques biscuits, abricots confits, compotes, poires, coings ou dattes, de ces sortes de fruits, & observeront en toutes choses la sobriété: leur soupé doit être fort léger & ne doivent manger que quelques hachis, ou des pigonneaux, poullets on veaux, le tout rôti, & si l'après dîné la faim les pressoit trop, ils peuvent prendre un peu de lait avec du biscuit ou du pain, selon l'appétit & la force du malade, & le tremper dans ledit lait. Ce régime ne doit pas être suivi pour toutes sortes de maladies où l'on prend le lait; car il y en a qui ne demandent de prendre autre chose que le lait, & au cas qu'il ne suffise pas, on peut donner au malade quelques biscuits ou du pain léger & bien cuit; cela se doit pratiquer pour ceux qui sont abatus & desséchés, & ont le poulmon & le foie soupçonnés d'être altérés: mais lorsqu'on voit que le lait commence à réussir & à faire un bon effet, l'on doit prendre quelques

choses de plus & continuer petit à petit. Et lorsqu'on se voit dans un progrès considérable, on peut s'émanciper à satisfaire son apétit par des choses de facile digestion.

L'abstinence de vin est absolument nécessaire dans l'usage du lait, comme aussi les choses capables de l'aigrir; il faut éviter les grands exercices après l'avoir pris, & les grandes applications d'esprit; ne point se mettre en colere, sur-tout, ceux qui sont d'un tempérament mélancolique; & il est à remarquer que tout ce qui donne du plaisir & de la joie, produit de grands avantages pour la santé à ceux qui prennent le lait.

Lorsqu'on doit quitter le Lait, & lorsqu'on doit le reprendre.

L faut quitter le Lait d'abord qu'on s'apperçoit avoir la fièvre, parce que la grande chaleur le corrompt, & il est plutôt nuisible à la santé que profitable, puisqu'il ne sert que d'accroissement au levain qui entretient le mal; & il ne faut que prendre des bouillons, panade légères, œufs-frais, gelées, jus de veau, & autres alimens de facile digestion. Il le faut aussi quitter lorsque le Lait ne se

digère pas, ce que l'on connoit quand on sent de grandes pesanteurs & oppressions d'estomac par des rops aigres qui viennent à la bouche, des maux de tête, & quelquefois des dévoyemens ; cela étant, on le doit quitter absolument ou du moins en diminuer la quantité, quoique pourtant s'il n'y a point de fièvre il faut tâcher de continuer de le prendre, soit en retranchant de la portion ou autrement ; & en cas qu'on le quitte, il faut user de quelque remède à ces sortes de maladies ; & après avoir pris un de ces sortes de remèdes, si on voit que le dévoyement & autres incommodités ne cessent pas, on aura recours aux saignées & aux purgations. Il est à remarquer, que, quoique toutes ces incommodités soient disparues, il n'est pas nécessaire de se mettre immédiatement à prendre du lait, & qu'il est plus à propos de vivre modérément des alimens ordinaires, à moins qu'on ne soit dans un état où ils soient tout-à-fait contraire ; mais lorsqu'on s'aperçoit que le lait fait du bien, il faut qu'on ait soin de se bien nettoyer le ventricule par des médecines proportionnées au tempérament de la personne ; bien plus, il y en a ausquels le lait ne fait du

bien qu'un certain espace de tems, & lorsqu'on s'en aperçoit il le faut quitter & se purger pour se mettre dans un autre régime de vie durant deux ou trois mois, à la fin desquels on peut le reprendre, même avec plus de succès ; cette méthode convient beaucoup plus pour les gouteux que pour les autres malades qui sont nécessités de ne vivre que de Lait, comme aussi ceux qui ont mal à la poitrine.

Des maladies ausquelles le Lait est propre & utile.

Outre les propriétés du Lait dont on vient de parler, il est encore très-souverain aux catharres & fluxions qui procèdent d'une intempérie chaude pour l'ophtalmie & le mal des yeux, soit intérieurement ou extérieurement ; pour les inflammations du gosier & de l'alluete, pour les inflammations de la poitrine, pour l'estomac affoibli & dévoyé, pour les flux de ventre bilieux, pituiteux & dissenterique, pour vieilles gonorées, fleurs blanches, mal de Naples, gales, érispelles & autres maux qui viennent de la corruption du sang ; pour les inflammations & brûlures, pour la goutte, pour les fièvres lentes, pour l'hydropise, & pour tout ce qui altère les parties nobles

par intempérie chaude & brûlante, qui ne se peuvent guérir que par le lait ; il est aussi très-souverain pour le rhumatisme, & a beaucoup d'autres propriétés que le public n'ignore pas, qui se prend en nourriture ou application.

Lorsque les yeux sont attaqués de fluxions & chaleurs immodérées, on le mêle avec quelques autres ingrédiens propres qu'on trouvera dans le remède du mal des yeux pour en faire un cataplasme, & même on s'en sert seul en les arrosant de lait lorsqu'il y a rougeur & particulièrement ceux des petits enfans, étant l'unique remède, & dont on voit journellement des expériences par les nourrices qui les allaitent, qui arrosent souvent leurs yeux & les guérissent, & pour cet effet celui d'une femme est beaucoup meilleur que tout autre.

Pour les catharres, défluxions & inflammations de gosier, il faut en gargariser : & pour ce qui est des maladies de la poitrine & du poulmon, l'on n'entend pas dire de celles qui sont suivies de fièvres violentes & continues, comme la pleurésie, la péripneumonie, ou l'inflammation de poulmon, qui sont accompagnées d'abcès ou d'apostumes, & que

leur guérison est toujours fort incertaine ; quoiqu'il y ait diminution dans leurs accidens, pourtant il n'y a rien de meilleur que le lait d'ânesse.

L'expérience nous fait voir aussi journellement que la toux la plus fâcheuse, à moins qu'elle ne soit sèche, avec fièvre, crachement de sang & autres signes mortels, se guérit par le lait, si on en prend le plus chaudement que l'on pourra, avec un peu de sucre tous les soirs en se couchant.

Pour l'estomac le lait y est très-bon, particulièrement aux envies de vomir, aux maux de cœur qu'on appelle cardialgie ou inflammations, au dégoût & l'appétit défordonné, qui passe jusqu'à la faim canine, aussi bien qu'au coleramorus & à l'hoquet, puis de la maniere que dessus.

Pour le flux de ventre bilieux, pituitieux & dissenterique, il s'apaise par l'usage du Lait, & le meilleur pour ces sortes de maladies est celui de chevre.

Pour les vers, l'on a vu des personnes qui avoient de grandes douleurs de tête, qui ayant approché du lait chaud près du nez & le flairer, il en étoit sorti plusieurs vers ; on le donne ordinairement en lavement ou autrement à ceux qui en sont

incommodés, de même aux hémoroïdes qu'il adoucit, tempere, rafraîchit & soulage extrêmement, soit par application ou en lavement.

Pour la gonorrhée, il y a plusieurs personnes qui assurent l'avoir guérie avec du seul lait d'ânesse, pris à jeun avec du sucre rosat.

Pour les fleurs blanches dont les femmes luxurieuses & celles qui ont beaucoup d'enfans sont sujettes d'avoir, le Lait les apaise, si dans le commencement elles en usent, lequel rafraîchit le sang & corrige la trop grande fermentation.

Pour le mal de Naples, il ne faut pas croire que le lait seul puisse le guérir, sans quelques autres secours; mais on soutient qu'il est extrêmement bon à ceux qui ont ce mal, particulièrement s'ils sont exténués & abatus, soit par la faiblesse de leur constitution, ou pour avoir négligé fort long-tems de s'en faire traiter; ce qui fait que cela les rend souvent incapables de supporter les remèdes qu'on met en usage pour les guérir, & les disposer à les souffrir; on doit corriger cette intempérie par un régime de vie humectant & rafraîchissant, afin de leur donner des forces, auxquels il faut donner

donner le Lait après les avoir rafraîchis, préparé leur corps & les avoir déchargés des humeurs les plus crasses & visqueuses; & quoique l'on soit assuré de les avoir remis en état & de ne plus rien craindre, on ne doit pas manquer pour cela de leur faire prendre du Lait pour donner au corps une nourriture nouvelle & humectante.

Pour la goutte, qui n'est autre chose qu'une humeur fereute, fort remplie d'acides, l'usage du Lait est l'unique & le plus sûr remède; c'est pourquoi il faut faire des cataplasmes fréquens avec du Lait & de la mie de pain, & ne se nourrir autant que l'on pourra que de Lait: On dit qu'il n'y a rien de meilleur pour la goutte, que de faire un cataplasme de vieux fromage brûlant & picquant avec bouillon de jambon demêlé ensemble, & l'appliquer sur les parties affligées.

Le Rhumatisme est fort approchant de la goutte, excepté qu'il va & vient en plusieurs endroits, lequel s'apaise aussi par l'usage du lait & par les sueurs: cependant on peut encore user de quelqu'autres remèdes que l'on jugera être convenables.

Pour la Gale, qui provient ordinairement de manger chairs salées, ragoûts pleins de jus & trop épicées, l'usage du

Lait est très-bon, parce qu'il rafraîchit & nourrit toutes les parties du corps par un suc doux & nourrissant: il ne faut pas s'imaginer qu'elle se communique par l'atouchement des galeux, soit pour coucher avec eux ou dans les draps où ils ont couché; elle ne se communique point si on n'est dans une très-grande disposition à la recevoir, & si le sang n'est échauffé & corrompu: cela étant, il produit non-seulement la gale, mais beaucoup d'autres maux comme est l'hérésipel, qui ne provient que d'un sang trop subtil & bouillant.

Pour les brûlures il est difficile d'en effacer les marques, lorsqu'elles ont pénétrées toutes les chairs; mais pour empêcher la grande inflammation & en appaiser la douleur, le Lait y est un souverain remède; il les en faut étuver & y appliquer par-dessus un linge mouillé dans le Lait mêlé avec un peu d'huile violat. Le Lait de femme & ou de brebis y est meilleur que tout autre. Il y a plusieurs personnes qui se servent pour les brûlures de sel minéral & de poudre à canon broyé ensemble, qu'on applique sur la partie affligée, & d'autres se servent d'esprit de vin.

Pour l'hydropisie; elle ne procède que d'une intempérie chaude: le meilleur remède est de ne point boire d'eau, particulièrement dans celle qu'on nomme asyze & ne prendre que du lait; car il n'y a rien qui désaltère plus, ni qui nourrisse & qui humecte plus les parties du corps; c'est pourquoi il est bon d'en user autant que l'on pourra dans ces sortes de maladies.

Pour la fièvre, on peut donner le lait à ceux qui sont atteints de la fièvre étique, autrement fièvre lente, comme un aliment médicamenteux, afin de les humecter & de les rafraîchir, en leur donnant de la nourriture, qui sont les véritables remèdes pour rétablir & retrancher entièrement les remèdes généraux: le Lait d'ânesse est le meilleur pour ces sortes de fièvres, parce qu'il ne se caille ni ne se corrompt que très-rarement; c'est pourquoi il est merveilleux à tout ce qui nous altère par une grande sécheresse.



Du Lait clair, & du petit Lait.

LE petit Lait a diverses propriétés, lequel on met en usage pour plusieurs maladies, & on l'emploie en différentes manieres; quelquefois on le substitue à l'eau commune pour faire des décoctions en lavement, afin de tempérer l'ardeur & la sécheresse des entrailles: il est admirable pour toutes les inflammations & meurtrissures; il tempere la chaleur des humeurs billieuses & mélancoliques, les amollit & les rend flexibles à être évacuées: il lâche le ventre; il est propre aux opilations de la rate, des veines, des intestins, chaleurs de foie, jaunisse, gravelles, dartres, mal-Sainmain, & à tout ce qui procède d'une intempérie chaude, aux graveleux, aux maux de reins, à la gonorrhée, qui en appaise les douleurs par son injection & pris par la bouche: mais il y a maniere de le donner, de le prendre & de le préparer, étant fort dangereux de le mettre dans un corps échauffé, car il s'y verdit & s'y corrompt; c'est pourquoi il est besoin de le clarifier pour ces personnes-là, afin qu'il séjourne moins dans les parties où il passe: il n'en est pas

de même à ceux qui ont des dispositions à s'enflammer, que la sécheresse consomme & qui leur cause des insomnies & des inquietudes cruelles, auxquels il leur est plus avantageux de le prendre sans être clarifié; il suffit seulement qu'il soit doux, frais & passé dans une serviette pliée en quatre, ou bien le laisser découler de dessus un clayon après que le Lait est caillé; & comme il y a plusieurs personnes dont l'estomac ne supporte pas aisément la fraîcheur, on y doit faire fondre un peu de sucre, & après l'avoir pris il vaut mieux faire quelque léger exercice que de s'endormir.





*Nouvelle maniere de prendre le
Quinquina pour toutes sortes
de Fièvres.*

Pour les fièvres doubles tierces, tierces, quartes, doubles quartes, triples quartes, & même continues, dont les redoublemens sont marqués par quelque froid; après avoir saigné une foi ou deux selon la grandeur de la maladie, le temperament & les forces du malade, il lui faut donner deux dragmes de Quinquina en poudre très-subtile, & en bol, avec les Syrops de Capillaire ou autres, dès que l'accès commence à se déclarer, & un bon demi verre de vin rouge par-dessus. Il faut être trois heures sans boire après avoir pris ce bol; dans le reste de l'accès on boira de l'eau pannée ou de la pifanne, & à la fin de l'accès on prendra de la nourriture.

Le lendemain matin on donnera une dragme de Quinquina en bol à jeun, & un demi verre de vin par-dessus: deux

heures après on déjeunera & on continuera huit ou dix jours de suite à en donner une dragme tous les matins à jeun de la maniere que l'on vient de marquer; & pour les quartes, doubles quartes & triples quartes, on en donnera dix ou douze jours.

Après cela on laissera le malade en repos pendant huit jours, sans lui faire aucun remède; après lequel tems on lui donnera encore huit matins de suite une dragme de Quinquina en bol chaque matin avec du vin, comme il est marqué ci-devant.

On laissera ensuite encore huit jours le malade en repos, sans aucuns remèdes, & après ces huit jours, on donnera encore pendant huit jours de suite, une dragme de Quinquina en bol tous les matins, observant les mêmes choses qui ont déjà été dites, & on ne mangera point de fruits crûs, de salades, de laitages, ni de choses aigres pendant tout ce tems-là.

A l'égard de la purgation, voici ce qu'il faut observer. Si on n'a pas purgé avant la prise de Quinquina, on doit purger au milieu de la seconde semaine qu'on en prend, avec huit ou dix grains

96 *Les adm. Secrets d'Alb. le Grand.*
 de dragme, & autant de Rhubarbe dans
 un bol d'une dragme de Quinquina, ou
 bien avec vingt grains de Séné en pou-
 dre, autant de Jalap, & dix grains de
 Rhubarbe dans le même bol d'une dra-
 me de Quinquina, ou avec une dragme
 de Rhubarbe & une dragme de Quinqui-
 na : si le malade avoit le dévoyement,
 on prend ce bol purgatif le matin, & un
 bouillon deux heures après.

On peut purger encore au milieu de
 la troisième semaine que l'on prend le
 Quinquina, & deux purgations suffisent
 ordinairement à moins qu'on n'eût à tra-
 iter des corps fort pleins d'humeurs aux-
 quels cas il faudroit purger au milieu de
 chacune des semaines qu'on prendroit
 du Quinquina, excepté la première se-
 maine qu'il faut tâcher de passer sans pur-
 gation. Que si le ventre se trouve pares-
 seux, comme il arrive quelquefois, on
 peut prendre quelques lavemens.

F I N.

T A B L E



T A B L E
 D E S M A T I E R E S
 Contenues en ce Livre.

P OUR graver en Eau-forte.	page 5.
Vermillon	6.
Fixer le Mercure.	ibid.
Secret pour faire le Papier marbré.	ibid.
Lustre pour les Chapeaux.	7.
Vernis excellent.	ibid.
Pâte forte.	ibid.
Cire d'Espagne.	ibid.
Pâte à imiter le Marbre.	8.
Poudre de vin excellente pour fortifier le petit Vin.	ibid.
Pour éclaircir le Vin blanc qui est roux.	ibid.
Pour souffrer le Vin que l'on transporte.	9.
Pour qu'une feuille d'argent paroisse d'or.	ibid.
Pour faire une belle couleur rouge.	ibid.

T A B L E.

Pour fondre du Fer.	10
Augmenter la vertu de l'Aimant.	ibid.
Pour blanchir du Cuivre.	ibid.
Or potable.	ibid.
Fixation du Soufre.	ibid.
Onguent pour attirer les Truites.	ibid.
Mouvement perpétuel.	11
Pour faire croître de la Salade promptement.	ibid.
Secrets facecieux.	ibid.
Pour faire un cierge ou flambeau de neige qui s'allumera.	ibid.
Pour faire qu'une Chandelle puisse brûler dans l'eau.	12
Pour faire une chandelle qui ne s'éteindra point au souffle.	ibid.
Pour faire un Cierge de glace qui brûlera.	ibid.
Pour faire sauter un anneau par la main sans que personne le touche.	ibid.
Pour faire cuire un œuf sans feu.	ibid.
Pour faire qu'une chair cuite semblera être encore toute crue.	14
Pour faire qu'une chaire cuite semblera être toute chargée de vers.	ibid.
Pour faire qu'en une chambre il y ait plusieurs grappes de raisin.	ibid.
Pour faire que quelqu'un ne puisse reposer la nuit.	15

T A B L E.

Pour faire qu'en une chambre basse il y ait une chasse de bêtes sauvages.	ibid.
Pour faire venir du poil sur un bras ou autre partie du corps qu'il vous plaira.	ibid.
Pour savoir faire venir des Melons sucrés & doux en perfection.	16
Pour faire des Coings confits.	ibid.
Pour faire de l'Hypocras blanc.	17
Pour faire Syrop de Cerise.	ibid.
Pour apprendre à confire des écorces d'Oranges, &c.	ibid.
Pour confire des Noix vertes.	ibid.
Pour confire des Poires musquées.	ibid.
Pour confire des Cerises.	20
Pour faire sentir agréable odeur à des Roses qui seront propres pour mettre en un coffre où il y a du linge.	ibid.
Pour parfumer des Gands.	22
Parfun fin.	ibid.
Pour faire du Savon rosat pour mettre en boîtes.	23
Pour faire du Savon de Girofle.	ibid.
Pommade fine.	24
Huile odorante qui fait les mains souples, délicates, & restreint la peau.	25
Eau odorante très-fine.	ibid.
Savon pour les Barbiers à peu de frais.	ibid.

T A B L E.

Parfums odorans & bons.	26
Pour faire pâte de senteur.	ibid.
Parfums en poudre.	27
Remède contre la puanteur de la bouche ou mauvaise haleine, proovenant de la corruption de l'estomac.	ibid.
Pour savoir à qui il vient que la concep- tion ne se fasse, si c'est à l'homme ou à la femme.	ibid.
Pour avoir bonne mémoire à l'homme ou à la femme.	28
Pour faire bonne voix à chanter, prê- cher, disputer & lire en Chaire.	ibid.
Pour faire poudre à blanchir les dents, qui purifie les catharres & guerit le mal des dites dents, & les conserve qu'elles ne se gâtent.	29
Pour faire que du raisin frais cueilli, des pommés & autres fruits se garde- ront toute l'année sans pourrir.	ibid.
Pour brûler un Mouchoir, & après qu'il sera brûlé le faire retourner en son en- tier comme auparavant.	30
Pour savoir de quelle grandeur est le pied d'un homme ou d'une femme sans le mesurer.	ibid.
Pour faire une Chandelle laquelle mise sur la table, bientôt après s'éteindra & fera peur à la compagnie; & après	

T A B L E.

vous pourrez faire sur ladite table tout ce que vous voudrez.	31
Pour mettre un œuf de geline dans une fiolle qui ait le col étroit.	32
Pour empêcher que les cheveux d'une personne ne deviennent ni gris ni noirs.	ibid.
Pour faire qu'un drap qui auroit perdu sa couleur revienne en son premier état.	ibid.
Pour laver l'écarlate, & la dégraisser.	33
Pour redonner la couleur à des draps de soie.	ibid.
Contre la douleur des dents, pour empê- cher qu'elle ne recommence.	ibid.
Pour faire que le poil tombera soudain de quelque lieu que tu voudras sur la personne.	34
Pour faire eau qui endureira tellement le fer, qu'il taillera & coupera le fer comme si c'étoit du bois.	35
Pour faire venir les cheveux & la barbe.	ibid.
Pour faire un Papier noir sur lequel vous pourrez écrire.	ibid.
La maniere de faire une amorce pour attirer un grand nombre de pigeons dans un Colombier.	36
Eau pour blanchir les dents.	37

T A B L E.

- Pour un verre ou crystal rompu. *ibid.*
 Pour mollifier, faire consommer & rompre toute qualité de fer, tant gros qu'il soit. *ibid.*
 Pour faire un chaffis qui semblera être de verre & rendra plus grande clarté que le verre. 38
 Pour donner à du Vin le goût de Muscat. 39
 Pour faire qu'une grappe de Raisin soit fraîche & aussi bonne à manger à Noël comme si on le venoit de cueillir en Septembre. *ibid.*
 Pour faire un savon qui dégraisse & ôte toutes sortes de taches. 40
 Pour garder & conserver des Roses fraîches toute l'année. 41
 Pour ôter toutes sortes de taches de dessus un drap de couleur, tant de laine que de lin. *ibid.*
 Autre pour ôter une tache sur une écarlate ou velours, en sorte que la couleur ne changera point. *ibid.*
 Autre pour ôter les taches d'huile dessus du papier ou parchemin. 42
 Autre pour ôter des taches d'huile ou graisse dessus le papier. *ibid.*
 Autre pour toutes sortes de taches d'encre répandues sur les Livres. *ibid.*

T A B L E.

- Pour faire parchemin azuré, verd ou violet, en lettres d'or ou d'argent qui semblera jaune ou noir, sur lequel on peut écrire de vrai argent. 43
 Pour broyer Or fin ou Argent, pour écrire avec plume ou pinceau. 44
 Pour écrire en lettres d'or ou d'argent sur du papier. 45
 Pour écrire en lettres d'or, ou peindre en couleur d'or, & qui n'en sera cependant pas. *ibid.*
 Pour écrire une lettre en argent, ou peindre qu'il semblera du vrais argent. 46
 Pour écrire sur papier ou toile que rien ne paroisse, & chauffant ladite toile au feu, on verra des lettres. 47
 Pour écrire quelque chose qui ne paroitra que de nuit, ou dans quelque lieu obscur ou ténébreux. *ibid.*
 Pour faire or artificiel duquel vous pourrez écrire. *ibid.*
 Pour faire une eau qui étant mise dedans un verre brillera pendant toute la nuit. 48
 Pour faire rosette très-belle, dont vous pourrez vous en servir de quatre couleurs, rose, migraine, violet & morée. *ibid.*
 Pour avoir de beaux cheveux. 49

T A B L E.

<i>Pour croître les cheveux.</i>	ibid.
<i>Pour faire les cheveux noirs.</i>	ibid.
<i>Pour ôter le poil où vous voudrez qu'il ne revienne plus.</i>	50
<i>Pour noircir une barbe blanche, & le semblable pour les cheveux.</i>	ibid.
<i>Pour faire un beau visage aux Femmes.</i>	ibid.
<i>Pour faire du rouge à teindre le visage aux Femmes.</i>	51
<i>Pour avoir une belle face.</i>	ibid.
<i>Pour faire perdre les lentilles du visage & embellir la peau.</i>	52
<i>Pour faire de l'eau à blanchir le visage.</i>	ibid.
<i>Pour faire blanchir & embellir la face.</i>	ibid.
<i>Pour faire revenir les fleurs à une femme qui les auroit perdues ou déréglées.</i>	53
<i>Pour restreindre le cours naturel à une femme qui l'auroit trop abondamment.</i>	ibid.
<i>Contre les lentilles du visage.</i>	ibid.
<i>Contre les Dartres du visage ou autres parties du Corps.</i>	54
<i>Pour faire mourir les Cirons.</i>	ibid.
<i>Pour faire Savon odoriférant contre la galle.</i>	55
<i>Pour faire une Eau qui chasse & ôre</i>	

T A B L E.

<i>les taches & ordures des mains des Manouvriers, les rends fort blanches; & est encore bonne pour une personne qui auroit des mains ou le visage brûlé du Soleil.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les poireaux ou verrues.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher que les punaises ne nuisent pendant la nuit.</i>	56
<i>Pour faire l'onguent qui tue les punaises.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les puces d'une Maison.</i>	ibid.
<i>Onguent pour les Morpions.</i>	ibid.
<i>Autre onguent pour tuer les poux & les lentes.</i>	57
<i>Pour faire de l'encre.</i>	ibid.
<i>Autre façon sans feu avec eau de citerne.</i>	ibid.
<i>Autre façon pour faire parfaitement de bonne Encre.</i>	58
<i>Pour donner couleur verte à une peau ou carton.</i>	59
<i>Pour teindre des peaux en une autre manière.</i>	ibid.
<i>Pour faire une belle couleur jaune sur une peau ou carton.</i>	ibid.
<i>Pour teindre du Fil en noir.</i>	60
<i>Pour teindre du Fil en gris.</i>	ibid.
<i>Pour teindre du Fil en couleur de trace.</i>	61

T A B L E.

Pour faire qu'en une Ferme ou Métairie vous ayez en peu de temps une belle haie vive.	ibid.
Pour faire venir en un Jardin grande quantité d'Asperges.	62
Beau secret pour conserver la vue à ceux qui travaillent, écrivent ou étudient à la chandelle ou à la lampe.	ibid.
Contre la rétention d'urine des Chevaux.	ibid.
Pour chasser les Mouches de quelque lieu.	ibid.
Pour faire une méche qui durera sans fin en la Lampe & au feu.	63
Pour coler ce qu'il vous plaira.	ibid.
Pour ceux qui passent la nuit sous eux en dormant.	ibid.
Pour faire une colle qui ne se désfera ni au feu ni à l'eau.	64
Vernis excellent & dessicatif.	ibid.
Pour attrapper les Oiseaux avec la main.	65
Autre pour prendre des Poulets, Pigeons, & toutes sortes d'Oiseaux à la main.	ibid.
Pâte pour endormir les Poissons.	ibid.
Pour apprendre à colorer & teindre les crins & la queue d'un Cheval comme en veut.	66

T A B L E.

Pour tenir les armures nettes, qu'elles ne se rouillent pas.	67
Pour faire du feu incontinent.	ibid.
Pour savoir si une Femme pourra concevoir.	68
Pour voir combien une Femme peut avoir d'enfans.	ibid.
Pour savoir combien d'enfans mâles pourra avoir une femme.	69
Remède pour les Descentes.	ibid.
Pour confire des Abricots.	70
Remède contre le mal de Ratte.	ibid.
Eau-de-vie pour ôter toutes sortes de douleurs; savoir, mal de cœur, flegme, catarrhes & autres.	71
De la différence des Laites, de leurs qualités, & de ceux qui en doivent prendre.	72
Choix qu'on doit faire du Lait.	75
De la manière qu'on doit se préparer avant & après l'usage du Lait.	76
Du régime que l'on doit tenir dans l'usage du Lait.	81
Lorsqu'on doit quitter le Lait & lorsqu'on doit le reprendre.	83
Des maladies où le Lait est propre.	85
Du Lait clair, ou du petit Lait.	92
Nouvelle manière de prendre le Quinquina pour toutes sortes de Fièvres.	94

Fin de la Table.

PERMISSION DU ROI.

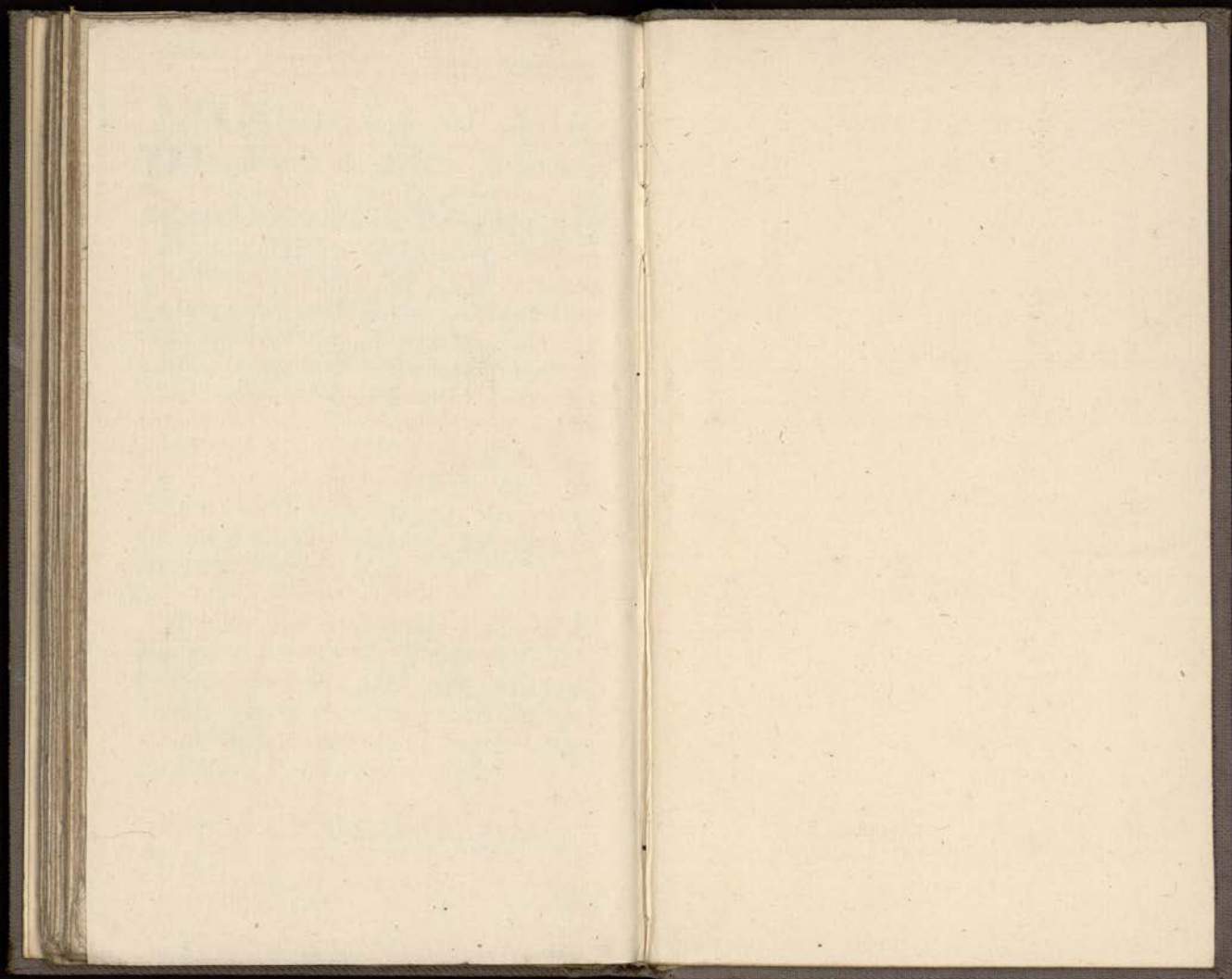
PAR grace de Sa Majesté accordée le 17 Octobre 1738, signé Sainson, & scellée, il est permis à Pierre Garnier, Libraire à Troyes, de faire imprimer en telle forme, marge, caractère & autant de fois que bon lui semblera, & de vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trois années consécutives, les petits Livres intitulé : *Les admirables Secrets d'Albert le Grand, La Malice des Femmes, Le nouveau Secrétaire François, Le Jardin de l'honnête Amour, &c.* avec défense à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, &c.

Registré sur le Registre VII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o. 386, fol. 319, conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris, le 28 Juillet 1738.



LANGLOIS, Syndic.

704



404

